

Nos meilleurs vœux !...



JANVIER 1953

N° 118 (222)

30 FRANCS

DRoIT et LIBERTÉ

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Voici les vœux que formule avec vous "D.L." pour 1953 :

LA PAIX — VIE SAUVE POUR LES ROSENBERG — UNION DE TOUS LES ANTRACISTES POUR IMPOSER SILENCE AUX CAMPAGNES DE HAINE — TRIOMPHE PARTOUT DE LA FRATERNITE DES HOMMES ET DES PEUPLES...

IL FAUT QUE LES ROSENBERG VIVENT !

QUE D'ICI LE 12 JANVIER, date prévue pour leur exécution, L'UNION ET L'ACTION SE RENFORCENT ENCORE POUR LES SAUVER !

A la Mutualité, des milliers de Parisiens et d'éminents orateurs de toutes tendances ont exigé la grâce des deux innocents condamnés à la chaise électrique parce que défenseurs de la paix et Juifs

Dans tout le pays

LETTRES, TÉLÉGRAMMES, PÉTITIONS
RÉSOLUTIONS, MANIFESTATIONS MULTIPLES traduisent le sursaut de la conscience française

60.000 cartes envoyées de France au Président des États-Unis

Puissent mouvement de protestation dans le monde entier

Albert LEVY.

Voir en page 2, les déclarations et messages de MM. ARAGON, Hervé BAZIN, Marc BEIGBEDER, Florimond BONTE, Gilbert de CHAMBRUN, le Général LE CORGUILLE, Jean LENOIR, PALANT, RACAN, RAY, SÉVERIN, SIGARD, MAUZOLES, WURMSEER, Procureur Général MORNET, Charles ROSSET, Jean-Paul SARTRE, le Dr. Prédau-Lur WEILL-HALLE, André



N OÛL... Le Jour de l'An... Les Fêtes... Tandis que, dans le monde entier, des millions d'enfants rient et rient de joie en essayant leurs jouets, flamboyants neufs, deux petits garçons, Michael et Robbie, se disent que dans quelques jours, peut-être, ils seront orphelins.

Tandis que, sur les cinq continents, retentissent joyeusement les vœux pour l'an nouveau, un homme et une femme, tous deux innocents, isolés chacun dans une cellule de la maison de mort, à Sing-Sing, pensent que, peut-être, ils ne vivront que douze jours de cette nouvelle année.

pas le bras des bourreaux, doit monter sur la chaise électrique dans la semaine qui commence le 12 janvier : ainsi en a décidé le Juge Kaufman.

Tout à l'heure, la Cour d'Appel, le 20 février 1952, puis la Cour Suprême des États-Unis le 12 octobre, ont confirmé l'odieuse sentence qui les frappe. Malgré les preuves de faux-témoignages fournies par leur avocat, malgré les multiples irrégularités qui ont marqué la procédure, deux demandes d'invalidation ont été repoussées le 10 décembre.

On imagine l'angoisse d'Ethel et Julius Rosenberg, leur avidité à connaître les nouvelles chaque fois qu'une démarche est tentée pour les sauver. Mais ces légitimes sentiments ne servent à rien. Les juges américains, à leur page, leur impressionnante dignité, leur confiance inébranlable dans l'action des honnêtes gens du monde entier, dont les échos les réconfortent dans le cachot où plane l'ombre de la chaise électrique.

C'est cette action, n'est-ce pas vrai, qui déjà fait hésiter l'appareil judiciaire. La Cour d'Appel qui, jusqu'à présent, refusait purement et simplement les requêtes de l'avocat, a réservé sa décision pour quelques jours à la suite d'une demande de cassation du verdict. Mais si sa réponse était négative, seul le Président Truman pourrait prendre une mesure de grâce.

C'est pourquoi, dans les prochains jours, les antiracistes, les défenseurs de la paix redoubleront d'activité : cartes postales, résolutions, pétitions doivent partir par milliers. La voix générale du peuple de France, jointe à celle de tous les peuples, doit se faire entendre avec une force accrue par des lettres, des réunions, des meetings à Paris et en province. C'est par de tels efforts et, par eux seuls, que nous ferons triompher la Justice.

Conséquences de la politique de mansuétude à l'égard des traîtres

XAVIER VALLAT prétend parler en public le 9 Janvier à Paris!

XAVIER VALLAT haranguant ses fidèles en plein Paris! Xavier Vallat, responsable de la mort de 120.000 Juifs, Xavier Vallat préchant de nouveau la haine, ouvertement, librement comme au temps où sur les antennes de Radio-Vichy, il succédait à Philippe Henriot.

Ils ont osé! Encouragés par la mansuétude gouvernementale envers les traîtres, ils se sont cru permis d'organiser pour le 9 janvier, à Paris, une soirée d'hommage à Charles Maurras. Et comme si cette insulte à la République et à la patrie, ne suffisait pas, ils désignent dans un geste de défi, pour leur porte-parole, l'infâme Xavier Vallat.

Libéré voici trois ans par M. R. Mayer, le premier commissaire aux questions juives de Vichy, loin de se tenir coi, préparait soigneusement sa revanche. Déjà, il avait écrit quelques articles dans ce même Aspects de la France, qui, aujourd'hui, annonce triomphalement sa rentrée parisienne. Puis, abandonnant la retraite qui lui était assignée, il alla prôner à cette manifestation fasciste que fut, avec l'approbation des pouvoirs publics, l'enterrement de Maurras. Maintenant, après le débat sur l'antisémitisme, il croit l'heure venue de tout recommencer.

Le M.R.A.P. appelle toutes les organisations de victimes du nazisme, toutes les organisations d'antiracistes et de résistants à agir en commun pour empêcher ce scandale.

Antiracistes, résistants, républicains, patriotes, dans tous les quartiers dans toutes les villes, unissez-vous, protestez!

2 Odieuse agression des nervis maurassiens contre M. Jean PIERRE-BLOCH

Vice-Président du Comité d'Action de la Résistance



Le dimanche 21 décembre, dans la matinée, M. Jean Pierre-Bloch, vice-président du Comité d'Action de la Résistance, a été attaqué par une bande nombreuse de nervis maurassiens qui vendaient Aspects de la France en pleins Champs-Élysées.

C'est aux cris de « Sale Juif » et avec des insultes contre la Résistance que les jeunes fascistes se jetèrent sur M. Pierre-Bloch et sur M. Forgeot, qui l'accompagnait. Tous deux furent assez gravement blessés.

La police, alertée, arrêta deux seulement des agresseurs : Gobin et Guillaume, domiciliés respectivement à Nanterre et au Chesnay. Le fait que ces individus, venus de différents points de Paris et de la banlieue, se

Non, le Père Noël n'est pas raciste !...

DES qu'arrive le mois de décembre, c'est une tradition, les familles font la tournée des vitrines des grands magasins, où, selon les âges de quelques « moins de six ans », habite le Père Noël.

Les petits poussant les plus grands, les plus hardis s'écrasant le nez contre la vitre et harcelant père et mère, tous les enfants sans se lasser regardent les jouets. Ils sont si beaux qu'on voudrait toujours les regarder et aussi les toucher un peu. Les gamins font leur choix — Dis, maman, tu m'achèteras le train ?

— Dis, maman, m'apportera un berceau le Père Noël ?

Michel, lui, a une véritable passion pour les Indiens et les « covés boys ». D'ailleurs, il interprète l'histoire à sa façon :



Il pense qu'Indiens et « covés boys » sont de bons amis qui vont ensemble à la chasse et ensemble se réjouissent. Il aime aussi les livres et il en veut beaucoup, « avec tout plein d'images ». Parce qu'il en est Colette MOREL.

(Suite en page 4)

VIENNE : Les délégués de 85 nations ont proclamé leur volonté de vivre en paix dans l'indépendance et la fraternité des peuples (12-19 DÉCEMBRE 1952)

CACHEE sous la neige, au bord du Danube dont tant de conquérants ont suivi la route, cœur brûlant dressé au carrefour de l'Europe, Vienne accueillait près de deux mille personnes venues au Congrès des Peuples pour la Paix.

Tout près du célèbre Ring, cet anneau qui entasse la ville, le Konzerthaus, qui fut inauguré

par Richard Strauss, est devenu, durant huit jours, le temple de la Paix où des prêtres et des francs-maçons, des savants et des hommes d'État, des poètes et des ouvriers, des acteurs et des sportifs parlant toutes les langues et portant tous les costumes ont puisé l'amour des hommes, l'amitié des peuples, l'assurance et l'espoir.

De quoi s'agissait-il ?

La pensée et la politique d'aujourd'hui nous mènent au massacre. On a tenté de couper la terre en deux et l'on voit que dans notre moitié de l'Occident nous ayons peur de l'autre. Pour nous rassurer — ou tous mettre les nerfs à bout — nos gouvernants multiplient les discours belliqueux et les actes agressifs. Il ne s'agit pas de savoir si les autres veulent la paix, on nous dit : défendez-vous d'eux et s'il le faut attaquez les premiers. Déjà la guerre tue au Viet-Nam, en Corée. Au lieu d'arrêter le massacre, nos gouvernants l'envisagent chez nous.

C'est pourquoi, le Conseil Mondial de la Paix — qui groupe déjà des hommes d'origine diverses, d'opinions dissemblables — a convoqué en un Congrès historique tous ceux qui, selon leurs moyens et leurs vues, veulent également la Paix. Ce n'était pas le Congrès du Con-

seil Mondial mais précisément celui des peuples. Il ne s'agissait pas de se substituer aux diplomates mais de communiquer sans eux, quelquefois même malgré eux.

COMMENT cela s'est-il passé ? Il est impossible en cent lignes de raconter huit jours. Huit journées aussi riches, fructueuses et pleines. La présidence

fut constituée après une négociation entre les délégations. Elle présenta l'ordre du jour qui fut accepté : indépendance nationale et sécurité ; — cessation des conflits en cours ; — la détente internationale.

Tout à l'heure, quelque 150 orateurs vinrent à la tribune. Leurs discours traduits simultanément en sept langues étaient

Michel DEBONNE.

(Suite en page 4)

1953. L'année des libertés et de la paix triomphantes

par Charles PALANT Secrétaire Général du M.R.A.P.

EN ces derniers jours de l'année, la solidarité active et généreuse de tous les antiracistes va à Ethel et Julius Rosenberg que guette, à New-York, la chaise électrique.

En France, le lâche attentat commis par les nervis maurassiens jette une lumière crue sur la responsabilité de ceux qui libèrent et amnistient les traîtres et fait à tous un devoir sacré de s'unir pour combattre le racisme et l'antisémitisme.

Tous les républicains feront le parallèle entre la mise en liberté, moins de huit jours après leur agression, des aboyeurs d'« Aspects de la France », et le maintien à Fresnes depuis trois mois d'Alain Le Leap, membre du Comité d'honneur du M.R.A.P. et des dirigeants de la Jeunesse Républicaine. Et tous aborderont l'année nouvelle avec l'ardent désir de joindre leurs forces pour que cesse un tel état de choses.

D'outre-Rhin, nous parvient le cliquetis des armes de la nouvelle Wehrmacht que ne trouble certes pas la complicité bienveillante de nos gouvernants.

C'est pourquoi la nuit sans sommeil de la Saint-Sylvestre, sur laquelle il neuf cent cinquante deux achève de mourir sera une nuit de garde vigilante sous le signe de laquelle se lé-

vera l'aube de mil neuf cent cinquante trois. Aux premières lueurs de l'an neuf, les peuples ouvriront leurs bras au monde qui s'avance, mois d'action féconde pour la défense des libertés et de la Paix.

Ils en ont pris l'engagement solennel à Vienne où, en présence des délégués de quatre-vingt-cinq pays, vient de se tenir l'inoubliable Congrès des Peuples pour la Paix.

Partout, dans le vaste monde, les hommes d'unissent pour la sauvegarde de la Paix. En France même, notre peuple se dresse comme un invincible obstacle aux forces de l'aventure et de la guerre.

Les antiracistes savent d'expérience que l'un des points d'appui du fascisme et de la guerre est la recrudescence de menées antisémites et racistes. C'est pourquoi, tout au long l'année qui s'achève, ils n'ont pas ménagé leurs efforts et ont été présents dans les luttes pour la liberté et la Paix.

Traduisant avec force la première des volontés de la nation, ils sont allés proclamer devant l'O.N.U. l'irréductible et massive opposition des Français à la renaissance du militarisme allemand.

(Suite en page 4)

Le Pasteur VIENNEY vous présente " LES TEMPS D'ÉPREUVE " un livre du Grand-Rabbin Jacob KAPLAN

REMERCIONS le Grand Rabbin de Paris d'avoir songé à publier ces quelques sermons et allocutions qui évoquent « les temps d'épreuves » de « la persécution hitlérienne contre les Juifs ».

Remercions-le d'avoir su parler clair et sans haine, d'avoir su dire si fortement que les 115.000 Juifs français victimes de la persécution ne nous invitent ni à la vengeance ni à une confortable émotion mais à la vigilance et plus encore « à scruter notre conduite et à revenir à Dieu ».

M. le pasteur Louis Vienney, membre du Bureau National du M.R.A.P., a, dès la création de notre Mouvement, approuvé et soutenu son action. « Droit et Liberté » s'honore de publier cet article d'un porte-parole de la foi chrétienne souligne son accord avec un éminent représentant du judaïsme français, non seulement sur certains problèmes spirituels, mais quant à la nécessité pour les hommes de toutes conceptions religieuses ou philosophiques, d'être vigilants et de lutter ensemble contre l'antisémitisme naissant et contre toutes les formes d'oppression.

moignage, l'on n'interprète pas un appel : l'on écoute et l'on répond en prenant position. Prendre position ici, cela veut dire prendre conscience au sens le plus fort du mot.

Le rabbin Kaplan, s'adressant à ses coreligionnaires au cours

d'une époque effroyable qui restera parmi les plus tragiques de notre histoire, a eu à soutenir et à consoler, à relever par la parole les cœurs abattus... Mais il avait auparavant, comme la sentinelle fidèle dont parle le prophète, sonné de la trompette

(Suite en page 4)

L'on ne commente pas un té-

PLUS QUE QUELQUES JOURS

Quand le cœur de Paris bat pour la Justice

DES gens assis, des gens debout, jusqu'à dans les travées, jusqu'aux plus hauts gradins, jusqu'aux contours d'accès, des jeunes, des vieillards, des gens de tous les âges, de toutes origines et de toutes conditions venus du Quartier Latin proche et de lointains banlieues, de Passy, comme de Belleville, de Montparnasse comme du Marais, du Sentier comme de la Bastille; une foule grave et résolue, recueillie et ardente. Paris en un mot, Paris général, prêt toujours à défendre les justes causes, Paris dressé comme un seul homme, d'une seule voix et d'un seul cœur, son espoir, sa foi : « VIE SAUVE POUR LES ROSENBERG ! LIBERTÉ POUR LES ROSENBERG ! JUSTICE POUR LES ROSENBERG ! »

Et, de sept heures et demie où déjà s'allongait la queue devant la Mutualité, à minuit, où la masse des manifestants s'écoula telle une fleuve bouillonnant, ce cri du cœur et de la raison retentira cent fois scandé, mêlé aux ovations et aux applaudissements, dans une atmosphère plus tendue d'heure

en heure par l'émotion et la confiance.

A U-DESSUS de la tribune, la photo du bonnet qu'échangeaient, menottés, aux moins, les deux époux condamnés. Dominant la vaste salle bondée, elle rappelle à chacun le visage de cet homme et de cette femme ordinaires, menottés de la chaise électrique parce qu'ils voulaient, simplement écarter de leurs enfants, la menace de la guerre et de la mort.

Autour de PICASSO, et de M. André BLUMEL, qui assurent conjointement la présidence de cette soirée, ont pris place d'éminentes personnalités, aux idées politiques et philosophiques les plus diverses : le Dr WEILL-HALLE, membre de l'Académie de Médecine; l'écrivain catholique Marc BEYBENDER; M. Florimond BONTE, député de Paris; le Pasteur Henri ROSER; Julien RACAMOND, secrétaire de la Confédération Générale du Travail; Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P.; Mme Jeanne LEVY, professeur à la Faculté de Médecine; Mme PAUL-LANGEVIN, Mme JEAN-RICHARD-BOUCHÉ; Mlle Jacqueline MARCHAND, secrétaire générale de la Fédération de l'Education Nationale (C.G.T.); Mme Zélie CAMELINAT; M. KIEFF, avocat à la Cour; M. André WURMSER, écrivain; Jean LENOIR, syndicaliste chrétien et directeur du journal « La Quinzaine »; Marcel COHEN, directeur d'Études à l'École des Hautes Études; M. Marcel WIL-LARD, avocat à la Cour, ancien ministre; les peintres PIGNON et FOUGERON; les écrivains Claude ROY et Bertrand FONTENELLE; M. ESPARD, secrétaire général de la Fédération de la Seine de l'Union Progressiste; Pierre ELOIRE, secrétaire

national du Secours Populaire Français; Paul VILLARD, avocat à la Cour; Roger MARIA, journaliste; Henri BULAWKO, secrétaire du Haschomer Hatzair; Jean de LORME, etc... ainsi que les membres du Comité de Défense des Rosenberg et du Bureau National du M.K.A.P.

Cette diversité de la tribune, reflétant celle de la salle, témoigne de l'ampleur et de la force du mouvement qui déjà soulève Paris et la France en faveur des deux innocents. Il en est de même des messages, dont les auteurs, en s'associant au meeting, contribuent à son caractère largement représentatif.

Acclamés aussi vivement que les discours, ils proviennent de Parisiens Jean-Paul SARTRE, Hervé BAZIN, ARAGON, René-Jean CLOT, VERCORS, Gabriel LAMORRY, du Dr SICARD de PLAUZOLES, directeur de l'Institut Fournier, président de la Ligue des Droits de l'Homme; du Procureur Général MORNET du poète André SPIRE, du général LE CORGUILLÉ, de M. Gilbert de CHAMBRUN, député, Jean PICART LE DOUX maître-tapisier; Francis JOURDAIN, écrivain, président du Secours Populaire Français, et M. Charles LEDERMANN, avocat à la Cour.

LANGAGE différent, conceptions différentes — conclusions identiques — pour tous : les Rosenberg sont innocents; nous sommes tous menacés; la paix est menacée avec eux; au-dessus de ce qui nous divise, unissons-nous, agissons ensemble pour imposer le triomphe de la justice.

Rien n'est plus émouvant que ces chemins venus de tous les horizons et qui convergent. Rien

Nouvelles adhésions au Comité de Défense

Dans le courant du mois de décembre, de nouvelles adhésions sont parvenues au Comité Français de Défense des Rosenberg. Citons, entre autres :

MM. Claude AUTANT-LARA, cinéaste; Hervé BAZIN, écrivain; le Dr BOURGUIGNON, de l'Académie de Médecine; René-Jean CLOT, écrivain; Marcel COHEN, directeur d'Études à l'École des Hautes Études; Marc CREUZET, professeur; Adolphe ESPARD, secrétaire général de l'Union Progressiste de la Seine; le colonel Jean FAYRE; Bertrand FONTENELLE, écrivain; Vladimir FROLOW, ancien président de l'Association Internationale d'Hydrologie; Ernest KAHANE, maître de Recherches au Conseil National de la Recherche Scientifique; le Dr Pierre KLOTZ; Pierre LAROCHE, scénariste; P. LE ROLLAND, professeur de Faculté, directeur honoraire de l'Enseignement Technique au Ministère de l'Éducation Nationale; André LURCAT, architecte; Mme Renée MICHEL, écrivain; M. le Procureur Général MORNET; PÉREAU, hydrologue; Roger MARIA, journaliste; Pierre SEGHIERS, écrivain; M. Pierre STIBBE, avocat à la Cour.

EN DERNIÈRE MINUTE, nous parvenons les adhésions de MM. Jean PIERRE-BLOCH, vice-président du Comité d'Action de la Résistance; Henri JEANSON, scénariste; le général PETIT.

Jean-Paul SARTRE : En les défendant, nous nous défendons...

Il faut sauver les Rosenberg, parce qu'ils n'ont jamais cessé de proclamer leur innocence et parce que les juges, qui les condamnent n'ont pas pu prouver qu'ils étaient coupables.

Il faut les sauver pour eux et pour nous-mêmes : en les défendant, nous nous défendons contre les chassés aux sorcières; si nous ne montrons pas que nous sommes résolus à nous battre pour les libertés démocratiques, le gouvernement de

M. Pinay ou de son successeur pénera parmi nous des Rosenberg à la douzaine.

On a prétendu que ce meeting servait les visées d'une politique anti-américaine; c'est faux. En protestant contre cette sentence inique, c'est pour la démocratie américaine que nous luttons aussi bien que pour la

Florimond BONTE : "Comme nos purs héros de la Résistance"...

democratie française. C'est aussi pour la paix; on veut faire des Rosenberg les premiers morts de la guerre qu'on nous prépare; et nous, nous ne voulons pas ces morts, ni cette guerre; et c'est ce que nous allons leur montrer. Je m'unis à vous tous pour réclamer la grâce des Rosenberg parce que leur cause est celle de la liberté et de la paix.

LEUR méfait, leur forfait, leur crime... mais... il a commencé la-bas, tout près des mornes bâtiments de Wall-Street, pas très loin de l'éblouissante «New-York City», nuit et jour harcelée des hallucinantes publicités des milliardaires américains, il a commencé à l'heure même de leur obscure naissance, parce que, pays vire et juifs, dans un de ces blocs hideux des maisons européennes de la Lower East Side.

Proclamés coupables par une presse de mercenaires, agissant en service commandé, proclamés coupables par un juge inique, avant même l'ouverture des débats, les époux Rosenberg n'ont jamais cessé de crier à travers les barreaux de leur prison, d'une voix pathétique, leur innocence...

l'occasion du juste verdict de Prague la défense des coupables justement condamnés à la peine capitale pour leur infâme besogne d'espionnage au service des pires ennemis de l'humanité;

Oui, nous, qui avons pris la défense de Sacco et Vanzetti, des nègres de Scottborough et de Martinsville et de Mc Gree,

Nous, les communistes, inter-prètes fidèles de la volonté populaire, qui protestons avec indignation contre le rétablissement, en Allemagne occidentale, dans leur pouvoir, des fusillards de nos otages, des massacreurs de Maidanek et d'Auschwitz et rendons un pieux hommage patriotique, à la fois, à Georges Politzer et à Gabriel Péri, à Jacques Solomon et à Jean Catelas, à Jean Zay et à Danielle Casanova, à Victor Basch et à Guy Moquet, tombés sous les balles hitlériennes pour que vive la France toute, libre et heureuse.

Nous appelons le peuple de notre pays à mobiliser toutes ses forces, dans une solide union, pour le salut des Rosenberg.

Hervé BAZIN : LA POLITIQUE DE L'INEXPIABLE

EN dehors de toute passion politique, il est impossible d'accepter la condamnation des Rosenberg. Il est hors de doute que le procès n'a pas apporté la preuve de leur culpabilité. Il est hors de doute qu'il révèle surtout un souci : les faire condamner pour trahison afin d'en tirer les arguments anti-communistes et d'amoindrir l'opinion autour de cette affaire symbolique.

Et voilà justement le plus grave. Ce procès est révélateur d'une véritable hystérie collective, où se déchaîne la « chasse à la sorcière ». Même coupables, les Rosenberg ne méritent pas la mort pour espionnage en temps de paix. Mais qu'importe leur culpabilité. Qu'importe leur innocence. A défaut de preuves leurs cadavres suffisent à la diffusion de la peur, à la politique de l'Inexpiable.

Ce n'est hélas ! pas le seul exemple qui nous soit proposé... Il est grand temps de crier stop à ceux qui font un si singulier usage de la Justice. Il faut adjoindre, en tout cas, le Président des États-Unis de garder la tête froide et de faire usage de son droit de grâce. C'est une question d'équité pour les Rosenberg, ces malheureux boucs émissaires. Ce serait aussi une appréciable contribution à la détente internationale. Ce geste ne manquerait pas d'être interprété comme un refus d'utiliser d'affreux trempings de propagande et de se laisser déborder par des campagnes de haine...

Julien RACAMOND : "Nous voyons en eux deux des nôtres"

DES que le verdict condamnant Ethel et Julius Rosenberg fut connu, la Confédération Générale du Travail éleva une première et vigoureuse protestation.

En fait, les impérialistes américains sentent que les masses populaires comprennent vers quelles destructions, quelles hécatombes, leur politique risque d'entraîner l'humanité. Ils utilisent tous les moyens en leur pouvoir pour combattre cette montée irrésistible de la volonté de paix.

Comment ne pas rapprocher la lutte que nous devons mener pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique de notre action constante pour la libération de Alain Le Léop, secrétaire général de la C.G.T., et des autres emprisonnés ?

Nous devons et nous pouvons faire mieux encore... Quel travailleur refuserait d'apporter son concours à cette tâche sacrée, quand il saura, par nous tous, qu'il s'agit de sauver la vie de deux innocents, de deux simples citoyens des États-Unis, de deux de leurs semblables qui sont condamnés parce qu'ils sont avec nous tous contre les lamentations de guerre et de haine, entre les peuples et les races.

Le Général Le Corguillé : UN PROCES QUI REVELE DES CONTRADICTIONS

JE tiens à vous donner le témoignage de mon entière solidarité pour la défense des Rosenberg, dont le procès révèle, c'est le moins qu'on puisse dire, d'étranges contradictions.

Ce n'est pas sans un sentiment de réelle tristesse que nous sommes contraints de constater une fois de plus qu'une grande nation amie à laquelle nous réservons toujours une fidèle reconnaissance et une haute estime morale, se trouve aujourd'hui par l'aberration de son gouvernement, ravagée au niveau des plus injustes, des plus sectaires et des plus inhumains.

Certes, nous n'identifions pas le peuple des États-Unis dans son ensemble avec son gouvernement.

Charles PALANT : "Parce que défenseurs de la paix et juifs..."

la lutte pour la démocratie et la paix.

Depuis plusieurs mois que l'affaire Rosenberg est connue en France, nous avons pu voir à petit obtenu d'Amérique et notamment de l'avocat des Rosenberg Many Bloch un certain nombre de documents. Parmi ceux-ci, le compte rendu in-extenso du procès, qui comporte des centaines de pages imprimées très serrées. La lecture de ce document volumineux a laissé tous ceux qui l'ont eu entre les mains atterrés.

A l'origine de l'affaire Dreyfus il y avait un bordereau.

A l'origine de l'affaire Sacco-Vanzetti, il y avait un crime.

Dans l'affaire Rosenberg, il n'y a rien. Rien que le verdict

Charles PALANT : "Parce que défenseurs de la paix et juifs..."

le plus sévère qui ait jamais été rendu aux États-Unis en matière d'espionnage.

Rien que l'hystérie qui régnait à la-bas.

Rien que l'hystérie qui a conduit Forestal au suicide, il y a trois ans, et qui a conduit Abraham Feller au désespoir, il y a trois semaines.

Écoutez le chant des anti-sémites américains à l'annonce du verdict de mort contre les Rosenberg :

« Les Rosenberg doivent brûler et mourir. S'ils échappaient à la mort, le drapeau états-unien serait flétri ».

Cela ne rappelle-t-il pas l'hymne sanglant des Jeunesseuses hitlériennes ?

« Quand le sang des juifs gicle sous le couteau, alors tout va beaucoup mieux. »

L'aspect antisémite du procès Rosenberg a profondément bouleversé l'opinion en Amérique même.

« Nous pensons que c'est la justice de la cause des Rosenberg qui a valu à l'action du Comité de défense de trouver des échos si profonds dans toutes les couches de la population de notre pays. »

« Et nous ne nous laisserons pas détourner de ce devoir sacré, pour nous : tout faire pour unir dans une irrésistible protestation l'opinion unanime qui arrachera les Rosenberg à la chaise électrique. »

Ce sera la victoire de tous les gens de cœur.

Sur l'initiative du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, s'est constitué un Comité Français pour la défense des époux Rosenberg.

Le cri de « grâce pour les Rosenberg » qui monte ce soir vers le Président des États-Unis poussé par les milliers de Parisiens et de Parisiennes qui ont répondu à l'appel du Comité Français pour la défense des Rosenberg, est en même temps qu'un acte résolu de solidarité, un salut fraternel d'amitié et de combat pour le peuple américain dont nous saluons dans les Rosenberg l'exemple vivant de

ARAGON : "Tout faire pour éviter au peuple américain la responsabilité de la honte"

notre devoir, et devrait éclairer ceux qui peuvent douter encore de ce qu'est la « justice » de la malheureuse Amérique; les éclairer sur l'antisémitisme, le racisme qui régnent aux États-Unis, comme hier, sous la botte nazie, il régnait sur l'Europe occupée.

Quand la mort menace deux époux, déniait le crime dont ils sont accusés, et qui, de toute évidence, n'est pas leur fait, qu'on se coupe par risque le sort prochain qui fut celui de Mc Gee, malgré les voix qui s'élevèrent dans le monde, il faut que les protestations françaises, essentielles (on l'oublie trop) pour les oreilles américaines, se fassent plus hautes, plus pressantes, plus indignées que jamais qu'elles disent, non seulement à ce Président qui va s'effacer devant un général, mais au peuple de Lincoln tout entier, que s'il laisse couler ce sang innocent, il y aura sur le drapeau étoilé une tache qu'il lui faudra un jour laver de sa sueur et de ses larmes, comme le peuple allemand devant les crématrices de ses maîtres vaincus.

Merci de tout ce que vous entreprendrez pour que vivent les Rosenberg, pour éviter au peuple américain la responsabilité de la honte.

Procurez-vous la carte postale et la brochure éditées par le Comité de Défense des Rosenberg !

« Quand le sang des juifs gicle sous le couteau, alors tout va beaucoup mieux. »

L'aspect antisémite du procès Rosenberg a profondément bouleversé l'opinion en Amérique même.

« Nous pensons que c'est la justice de la cause des Rosenberg qui a valu à l'action du Comité de défense de trouver des échos si profonds dans toutes les couches de la population de notre pays. »

« Et nous ne nous laisserons pas détourner de ce devoir sacré, pour nous : tout faire pour unir dans une irrésistible protestation l'opinion unanime qui arrachera les Rosenberg à la chaise électrique. »

Ce sera la victoire de tous les gens de cœur.

Le Pasteur ROSER : "Ils ont été comme nous, nous pourrions être comme eux"...

Nous ne sommes pas venus ici en accusateurs, ni en partisans, c'est-à-dire pas. Aussi bien toute l'Amérique ne condamne pas Julius et Ethel Rosenberg. Et nombreux sont les Américains qui dénoncent la montée des périls parmi eux.

Je pense à cet homme, à cette femme, qui ont eu un idéal, et qui dans le secret de leur cellule, s'efforcent bravement d'en maintenir la flamme contre le vent de la mort qui monte. Je pense à leurs deux petits et aux tendresses qui vont être déchirées, je pense qu'ils ont peut-être été maladroits, je ne sais pas, et qu'ils ont peut-être disposé les gens par un terreur militante qui agaçait; qu'ils ont été comme nous, en somme, et que nous pourrions être comme eux après tout, si du moins, nous avions, le cas échéant, cet humble courage et cette fidélité tenace qu'on dit qu'ils ont. Je cherche, voyez, je cherche, un peu désespérément, qui est humain, ce qui est de l'homme chez eux, le bon et le moins bon, l'incertain et le très ferme, le médiocre et le très noble, ce mélange dont nous sommes tous faits et qui signale que nous sommes hommes vraiment, ni robots, ni hommes de main, ni déchets d'humanité, ni surhommes; mais hommes, vous entendez.

Laissez vivre Julius et Ethel. Donnez-leur leur chance. Ou, alors, saisissez-les, le sang appelle le sang. Que les hommes d'État

américains le sachent. Et tous aussi purement. Ce sang tombera sur leur tête.

Il faut grâces à Julius et Ethel Rosenberg. En grâce le voudrait

supplie les autorités américaines, avec respect, avec confiance, pour l'amour des hommes de leur pays et du nôtre, et de tous les pays...

Le Dr Weill-Halle : "Deux enfants sont menacés par ce déni de justice"

APPORTE mon concours entier à cette manifestation si légitime. Il n'est pas possible qu'un médecin, et surtout un médecin d'enfants ne sente pas son cœur s'émouvoir à la pensée que deux enfants risquent de devenir orphelins à la suite d'un déni de justice.

Il m'est particulièrement pénible d'élever un réquisitoire contre un gouvernement américain, alors que tant de liens me rapprochent d'hommes éminents que j'ai connus aux États-Unis, où j'ai reçu, plusieurs fois, un accueil chaleureux.

Il m'a fallu, pour instruire ce procès, éclairer le tableau de fond qui explique l'affaire Rosenberg. Cela m'a inspiré un sentiment d'indignation vis-à-vis d'un certain nombre d'Américains, et de tristesse vis-à-vis du plus grand nombre à qui l'on fait accepter tant d'indignités... Comme on mesure alors la

perte qu'ont subi les États-Unis avec la mort de Franklin-Delano Roosevelt !

pour l'honneur de cette communauté, nous devons obtenir la vie d'Ethel et Julius Rosenberg.

Nous devons assembler nos voix dans un chorus assez puissant pour faire tomber les murs de Jéricho, les murs de la prison, où les deux innocents attendent de savoir si la voix des peuples aura plus de pouvoir que la raison d'État, la vie plus que la mort, l'amour plus que la haine et la paix que la guerre.

Març BEIGREDER : QU'ILS VIVENT POUR LA REVISION DE LEUR PROCES !

EN un sens la défense des Rosenberg, comme celle de Dreyfus, n'a pas d'écarter de caractère politique. Ce n'est pas parce que les Rosenberg ont eu, dans leur particularité, telles opinions, qui, d'ailleurs, ne peuvent être chères, que là les tiens pour innocents; c'est parce qu'ils sont innocents. Ce n'est pas parce que les juges des juges américains que je mets en cause leur jugement, en accord d'ailleurs avec des citoyens américains; c'est parce que leur jugement n'a pas juridiquement d'assise. Et parce que, en défendant les Rosenberg, c'est la vérité qui défend, leur cause devant doit rassembler les hommes de toutes opinions, de toutes disciplines, de toutes confessions. Il n'y a rien au monde qui puisse jamais justifier dans le christianisme comme ailleurs, qu'un innocent soit frappé comme un coupable. Un innocent est un innocent, comme deux et deux font quatre, ou la vérité est la vérité.

J'ai demandé la grâce des Rosenberg; mais c'est évidemment pour arriver à la révision de leur procès, pour que, à la révision de leur procès, qui se fera quelque jour, de toute façon, ces deux grands innocents soient des hommes vivants non des cadavres.

Jean LENOIR : FAIRE ENTENDRE PARTOUT NOTRE VOIX

IL nous reste à faire entendre partout notre voix. Nous, travailleurs, nous avons compris les motifs qui nous poussent à cette action en faveur des Rosenberg. Nous reconnaissons dans cette affaire une volonté manifeste de brimer la personne humaine, la liberté.

C'est pourquoi nous disons bien haut, que nous appartenons à la C.G.T., à la C.F.T.C., ou à d'autres organisations syndicales; la lutte des Rosenberg est notre lutte.

Le Dr Sicard de Plauzoles : AU NOM DES DROITS DE L'HOMME...

HOMMES libres, et qui voulons le rester, nous avons le devoir d'élever hautement notre protestation, au nom des Droits de l'Homme, méconnus et violés partout, — en dépit de la Déclaration Universelle de Paris, du 10 décembre 1948, — au nom des principes de toute justice impartiale et régulière, — au nom des droits sacrés de la défense, — enfin, au nom des sentiments d'humanité et de fraternité, qui doivent nous animer tous.

Le procureur général MORNET : MA CONSCIENCE DE VIEUX SOCIALISTE S'ELEVE CONTRE CE PROCES

CE que je connais du procès ne m'en laisse pas moins une impression fautive voisine du doute, quand je considère les témoignages, plus exactement, les déclarations sur lesquelles, dans une affaire éminemment sujette aux préventions d'ordre politique, on prétend s'être uniquement reposé, pour passer outre aux dénégations des Rosenberg et les condamner à mort.

« Aussi bien, avant que l'irréparable ne soit consommé, s'il devait l'être... la conscience occidentale du vieux socialiste que je suis l'aura emporté sur ses hésitations de juriste, et je me rends à l'invitation que vous m'adressez... J'ai donc l'honneur de me joindre à vous. »

LES ROSENBERG SONT INNOCENTS. LA PAIX EST MENACÉE AVEC EUX. UNISSONS-NOUS POUR LEUR LIBÉRATION.

POUR SAUVER LES ROSENBERG!

Aux États-Unis

La protestation s'enfle d'heure en heure

Manifestations autour de la Maison Blanche

À l'appel du Comité Américain de Défense des Rosenberg, des manifestants, porteurs de banderoles et de panneaux réclamant la grâce des deux innocents, défilèrent nuit et jour autour de la Maison Blanche, à Washington, du 24 décembre au 12 janvier, date prévue pour l'exécution.

des centaines de millions de gens qui, à travers le monde, se sont prononcés en faveur des Rosenberg, individuellement ou dans de grands meetings de protestations comme celui de Paris, en décembre, ou à travers leurs organisations.

« Notre délégation sera un vivant symbole du fait que nos libertés et nos vies sont étroitement liées à celles de Julius et Ethel Rosenberg. »

4-5 janvier : Rassemblement National à Washington

Le Comité Américain de Défense des Rosenberg organise pour les 4 et 5 janvier à Washington, un vaste Rassemblement National, en vue d'appeler à la clémence du Président des États-Unis.

Les Églises protestantes et catholiques, les synagogues, les syndicats, les organisations les plus diverses ont été invitées à envoyer des délégués à cette manifestation où de nombreuses personnalités seront également présentes.

Les ouvriers boulangers et pâtisseries affiliés à l'A. F. L.

Après avoir étudié attentivement l'affaire Rosenberg, le conseil syndical new-yorkais des ouvriers boulangers et pâtisseries affiliés à l'A.F.L. (American Federation of Labor), vient d'appeler au Président Truman, afin qu'il fasse acte de grâce envers Ethel et Julius Rosenberg.

Les 57.000 ouvriers de l'usine Ford de Détroit

Les 218 membres du Conseil syndical des travailleurs de chez Ford, affiliés au C.I.O., ont décidé, au nom de 57.000 ouvriers de l'usine de la Rivière Rouge (la plus grande usine de Ford située près de Détroit, dans le Michigan (États-Unis), de demander à M. Truman la grâce d'Ethel et de Julius Rosenberg.

Le « Train de la Clémence »

Le dimanche 21 décembre, le Congrès des Droits Civiques a organisé un « Train de la Clémence », de New-York à Sing-Sing, par lequel plus de mille personnes sont allées exprimer leur solidarité aux deux emprisonnés innocents.

« Les Rosenberg, disait l'appel du Congrès des Droits Civiques, ne sont pas seulement des victimes célèbres d'une injustice. Ils sont aussi deux êtres chaleureux, vibrants, courageux. Pendant la période de Noël-Chanoukah, ou, traditionnellement, dans tous les pays du monde les victimes d'injustices et de procès politiques sont libérées, nous voulons apporter notre salut et nos meilleurs vœux à Julius et Ethel Rosenberg. Et nous apporterons non seulement notre salut, mais aussi celui des peuples d'Australie, d'Angleterre, de France, de Scandinavie, d'Europe Orientale, d'Amérique Latine du Viet-Nam, de Chine et des autres nations asiatiques — en bref des dizaines et même



Un aspect du grand meeting en plein air qui s'est déroulé le 29 novembre à « Union Square », grande place de New-York, pour réclamer la grâce des Rosenberg. On voit ici le Grand Rabbin Meyer SCHARF, éminent leader du judaïsme orthodoxe américain, prononçant son discours devant la foule, qui comptait plusieurs milliers de personnes.

DEUX LETTRES...

Après le meeting du 8 décembre, le M.R.A.P. a adressé à M^e Emanuel Bloch de nouvelles informations sur la campagne menée en France. La réponse suivante nous est parvenue :

New-York, le 10 décembre.

Chers Amis,
Je vous réponds au nom de M^e Emanuel Bloch, qui est occupé nuit et jour par les dernières actions juridiques entreprises avant l'appel au Président Truman. Aujourd'hui, le juge Sylvester RYAN a rejeté le pourvoi en révision présenté par Ethel et Julius Rosenberg.

M^e Emanuel Bloch a reçu la magnifique affiche appelant au grand meeting. Comme nous sommes fiers ici, de ce puissant appui et de cette grande amitié du peuple de France ! Comme Paris est proche de nous dans le combat que nous menons contre cette terrible injustice.

Nous serions heureux de recevoir un autre exemplaire de « Droit et Liberté » qui relate la magnifique action du peuple de France.

Nous saluons les défenseurs de la justice en France. Nous saluons le M.R.A.P. qui est aux premiers rangs de ce combat pour deux vaillants peuples et pour tous les hommes et les femmes de ce pays.

Chateureuses salutations.

Alice CITRON,

... de M^e Emanuel H. BLOCH L'AVOCAT DES ROSENBERG

D'une lettre de M^e Emanuel Bloch, adressée le 17 décembre, à Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., nous tirons l'extrait suivant :

Comme avocat des Rosenberg, je veux vous dire combien ils ont été heureux, quand je les ai vus aujourd'hui, d'apprendre la puissante volonté qui s'exprime en France en faveur de leur liberté.

Mme Rosenberg lit le Français et son plaisir fut grand quand elle put voir et lire les nombreuses prises de position publiées dans la presse française, ainsi que le dernier numéro de « Droit et Liberté ».

LES AIDE-BOURREAUX

Une section de l'American Legion se porte volontaire...

Tandis que « Les Patriotes du Pentagone », organisation patronnée par le Ku Klux Klan, appelle à lyncher les Rosenberg s'ils obtenaient leur grâce, une section de l'American Legion, celle de Fontana (Californie), propose de fournir le peloton d'exécution pour fusiller les innocents.

Ces informations donnent une idée du degré d'hystérie qui règne aux U.S.A.

Pour les éclairer mieux encore, rappelons que :

1^o L'American Legion vient d'inviter pour deux mois aux États-Unis l'ex-colonel Dickfeld, président de la « Communauté des décorés de la Croix de che-

Chantage à la mort

Tandis qu'aux États-Unis, les personnalités les plus diverses et les plus éminentes se joignent à la campagne en faveur des Rosenberg, la « grande presse » s'efforce d'amener l'opinion contre les deux innocents, et de justifier leur exécution.

Il faut souligner le sordide appel au rachat, l'ignoble marchandage dont se font les porte-parole des journaux comme le Chicago Tribune et l'officiel Washington Post.

« Si vous avez, vous échapperez à la mort », disent ces journaux à Ethel et Julius Rosenberg. Avouer quoi ? En réalité, plus que leur propre culpabilité, on attend des Rosenberg qu'ils affirment connaître d'autres espions « rouges » qui seraient à leur tour inculpés et condamnés pour alimenter plus encore l'hystérie atomique. Par cet odieux chantage à la mort, on voudrait leur faire jouer le même rôle qu'à Greenglass. Et pour le cas où ils refuseraient le Washington Post les avertit en ces termes ignobles : « Si les Rosenberg désirent être des martyrs, ils auront ce qu'ils désirent ».

Devant ces menaces et ces appels insidieux, les Rosenberg, loin d'être démoralisés, restent fermes, fidèles à leurs Mères, confiants dans l'action des peuples pour les sauver.

Les messages innombrables du peuple de France

Chaque jour, de toute la France, partent des centaines de lettres, télégrammes, pétitions, résolutions, demandant au Président Truman la grâce des Rosenberg. Faute de place, nous ne pouvons malheureusement donner ici le détail de ces appels pressants qui viennent des usines et des bureaux, des mines et des champs, des écoles, des laboratoires, des chantiers, des magasins, des marchés.

Grand Meeting à Marseille avec VERCORS

Signales le Comité de Défense des Rosenberg qui vient de se constituer à Marseille, et qui organise, pour le 6 janvier, un meeting avec la participation de grand écrivain VERCORS.

D'autres meetings ont eu lieu ou se préparent sur l'initiative du M.R.A.P. Voir le détail en page 4 à la rubrique : « La Vie du M.R.A.P. ».

Un témoin avoue qu'il a menti !

Un des principaux témoins à charge du procès Rosenberg, Ben Schneider, a reconnu, au début de décembre, qu'il avait fait un faux témoignage. Cet aveu a été confirmé par un agent du F.B.I., John A. Harrington.

Ben Schneider, photographe, avait déclaré au procès que Julius et Ethel Rosenberg étaient venus chez lui se faire faire des photos pour leurs passeports, dans l'intention évidente de fuir les États-Unis, une fois accompli leur prétendu « forfait ».

Or, a déclaré Ben Schneider, à la veille du jour où il devait identifier les Rosenberg devant le tribunal, il fut introduit dans la salle du tribunal par le F.B.I. afin de voir la première fois de sa vie. C'est ainsi que le lendemain, il put le reconnaître.

Ce faux témoignage, ajouté aux invraisemblables déclarations de Greenglass, le seul témoin qui ait accusé les Rosenberg d'espionnage, éclaira mieux encore les conditions dans lesquelles s'est déroulé le procès.

Cela n'a pas empêché le juge fédéral Sylvester Ryan de rejeter le pourvoi en révision présenté par les Rosenberg.

Roland DORGELES signe un télégramme au Président Truman

Le grand écrivain Roland DORGELES, de l'Académie Goncourt, a accepté de joindre sa signature au bas du télégramme adressé au Président des États-Unis par de nombreuses personnalités des lettres et des arts, pour demander la grâce d'Ethel et de Julius Rosenberg.

"COMBAT" prend position en faveur des Rosenberg

Combat a publié les 22 et 23 décembre, deux articles de M^e Paul Villard, avocat à la Cour, où est démontré le mécanisme de l'affaire Rosenberg. Examinant un à un les faits qu'il démontre le caractère arbitraire du procès et la monstruosité de la condamnation, M^e Villard étudie également l'atmosphère dans laquelle se place ce drame de justice.

« L'affaire Rosenberg s'est insérée tout naturellement dans la série de circonstances et de poursuites qui composent aux États-Unis l'actuelle « chasse aux sorcières », écrit-il.

Et il conclut : « Cette affaire a suffisamment ému l'opinion pour qu'il se soit constitué dans la plupart des pays occidentaux des comités de défense des Rosenberg. Des personnalités très nombreuses et jusqu'aux plus modérées, ont fait appel au président Truman (de qui dépend maintenant seul

En feuilletant le courrier du Comité de Défense...

« J'ai les yeux pleins de larmes, des larmes amères, des larmes de colère, et pourtant des larmes d'espérance. D'un espoir indestructible enraciné dans le plus profond de moi-même. J'ai devant moi les lettres de tout un peuple. D'un peuple juste et bon. D'un peuple caressant à chaque instant, à chaque endroit, la liberté et la justice. Et ces lettres sont autant de révoltes, de cris, d'émotions, devant cette incroyable profanation, devant la condamnation à mort des Rosenberg. Et je songe à vous, instituteurs de Montargis... Combien votre appel va droit au cœur des honnêtes gens, quand vous demandez la grâce des Rosenberg, en portant à la connaissance du président Truman votre héroïque sauvetage d'un aviateur américain, en juin 1944 et en ajoutant ce qui est à ce titre (mis en avant par vous pour la première fois), que vous formulez votre demande. Et vous, maman de cinq petits enfants, privés de l'affection paternelle du fait de la guerre. Je pense comme vous, à ce que devraient les deux petits Rosenberg, si nous laissons s'accomplir cet assassinat légal.

« Dans le Puy-de-Dôme, comme dans les Vosges, à Tarbes comme à Lille, en Bretagne et dans le Jura, où partout ils sont nombreux les gens qui n'admettent pas la condamnation des Rosenberg qui n'admettent pas non plus, de la part de certains, une indifférence qualifiée maintes fois de criminelle.

« Le cachet rond de la poste évoque les plus grandes villes, les plus lointains villages de montagne, la plaine et l'océan.

« Mes voisins, mes camarades d'atelier réclament de nouvelles cartes... Envoyez-moi des cartes : c'est un billet de cinq cents francs... De Paris, plusieurs personnes ont même envoyé des pneumatiques, car c'est chaque jour, à chaque heure du jour, qu'il faut combattre le danger, rompre la conspiration du silence, entourer d'une garde plus nombreuse et plus active, le visage fier des Rosenberg enchaînés avec la vérité.

« Certainement, dans l'Yonne il y aura suffisamment de générosité pour envoyer à la Maison Blanche les cartes que vous commandez. Certainement votre cri d'alerte sera entendu. Et vous, dans l'Eure, votre « porte à porte », de rue en rue, sera sans doute récompensé.

« Papiers de toutes les couleurs de tous les formats, tirés d'un bloc élégant ou arrachés à un cahier quadrillé. Ecritures de toutes sortes, celle du professeur qui a l'habitude d'écrire, celle d'un paysan qui n'écrit que pour les grandes occasions, et défendre la vie de deux innocents, c'en est une, grande occasion.

« ... Qui aurez de toutes vos forces dans l'Oise, oui, nous forçons en commun la victoire de leur liberté et de la justice. Bravo les Savoyards, qui, en de longues courses à travers la rude montagne allez de maison en maison.

« Faites connaître la vérité, vous aussi, en Meurthe-et-Moselle ; qu'elle a été commise un grand soleil. Et les paysans des Pyrénées Orientales se rendront utiles envers la société, comme ils disent, en respectant l'opinion d'autrui, menacée par la condamnation des Rosenberg et en agissant pour la faire respecter.

« Cet énorme recueil de lettres, qui grossit deux fois par jour, c'est un soulèvement de la conscience humaine. A travers chaque feuille, derrière chaque mot, comme il est bouleversant d'entrevoir ces milliers, ces millions de cœurs qui battent à l'unisson.

Un article de "La Quinzaine"

La revue catholique La Quinzaine, consacre, sous la signature de Max Stern, un important article à la défense des Rosenberg, qui conclut en ces termes :

« La condamnation à mort des Rosenberg constitue aux yeux du monde un grave avertissement quant aux conséquences de la « chasse aux sorcières » qui tend à s'instaurer même chez nous. C'est une raison de plus de tenter le possible et l'impossible pour les arracher à la chaise électrique et obtenir la révision de leur procès ».

André MIGDAL



Une oratrice prend la parole dans une rue de New-York

Une Résolution du C.R.I.F.

Le Conseil Représentatif des Israélites de France, qui groupe toutes les organisations juives de France, a voté la résolution suivante, adressée aussitôt au président Truman :

« Le Conseil Représentatif des Juifs de France, se faisant l'interprète de l'émotion provoquée par la condamnation à mort et la menace d'une exécution imminente des époux Rosenberg, guidé par des sentiments d'humanité et s'abstenant d'entrer dans le fond de l'affaire, fait appel à la tradition de générosité des États-Unis d'Amérique, ainsi qu'à la clémence de son président en faveur d'un père et d'une mère de famille de deux jeunes enfants.

La Ligue des Droits de l'Homme s'adresse au Président Truman

La Ligue des Droits de l'Homme, sous la signature de son Président, le Dr Sicard de Plazolles, a adressé au Président Truman une lettre dont nous retranscrivons ci-dessous quelques extraits.

« Le Comité Central de la Ligue des Droits de l'Homme, au nom duquel je vous présente cette requête, est unanime à vous demander la grâce d'Ethel et de Julius Rosenberg. La Ligue Française des Droits de l'Homme a été fondée en 1898, au cours de l'affaire Dreyfus... Son Comité comprend aujourd'hui des hommes dont vous connaissez, Monsieur le Président, la haute valeur personnelle : il nous suffira de citer le Président Paul-Boncour, ancien chef du gouvernement français, longtemps représentant de la France à la Société des Nations et l'un des fondateurs de l'O.N.U. ; le Président René Cassin, vice-président de la plus haute juridiction administrative française, et, avec Mrs. Roosevelt, l'un des membres les plus éminents de la Commission des Droits de l'Homme à l'O.N.U. ; M. Georges Boris, conseiller d'Etat, délégué permanent de la France au Conseil économique et social de l'O.N.U. ; M. André Boissarie, ancien Procureur général de la République ; M. Francis Perrin, professeur au collège de France et directeur des Recherches Atomiques en France...

Il lui paraît invraisemblable qu'un petit employé, ignorant tel Greenglass, dont le témoignage a été considéré comme décisif ait pu, en dépit des cloisonnements légitimes et des contrôles multipliés se procurer le secret de l'arme atomique. Il lui paraît inexplicable que ce Greenglass, considéré de son propre aveu, comme le révélateur du secret, n'ait été condamné qu'à quelques années de prison... Il lui apparaît enfin qu'aucune preuve de la communication du secret à une puissance étrangère n'a été apportée en dehors du témoignage unique et suspect, des époux Greenglass...

« Cette affaire a suffisamment ému l'opinion pour qu'il se soit constitué dans la plupart des pays occidentaux des comités de défense des Rosenberg. Des personnalités très nombreuses et jusqu'aux plus modérées, ont fait appel au président Truman (de qui dépend maintenant seul

TOUS LES PEUPLES DU MONDE...

- ALGERIE** : De très nombreuses notes de famille du quartier de l'Étoile-de-Ville à Oran ont été une protestation véhémentement contre la condamnation à mort illégale de Mme Rosenberg et de son époux par la seule raison qu'ils sont des Américains d'origine juive et partisans de la paix mondiale entre tous les peuples.
- AUSTRALIE** : Le Syndicat des Gaziers et Electriciens (C.G.T.) d'Alger, le Comité de la Paix du Plateau Scaudière (Alger) et différents groupements progressistes ont protesté contre la condamnation à mort d'Ethel et Julius Rosenberg.
- BELGIQUE** : Des milliers de cartes et de brochures de Défense des Rosenberg ont été diffusées en Belgique.
- ALLEMAGNE** : Le Congrès Allemand de la Paix, où ont été élus les délégués au Congrès des Peuples, a voté, à l'unanimité des 5.000 présents, une résolution demandant la libération des époux Rosenberg.
- A Berlin**, s'est constitué un Comité de Défense des Rosenberg. Il a reçu de nombreuses protestations contre la peine de mort frappant les deux innocents. Parmi ces protestations, citons celles de 250 paysans du canton de Buzen, des ouvriers et employés des ateliers ferroviaires de Hagenow, des élèves et professeurs de l'École Normale d'Erftal ; Les ouvriers et ingénieurs de la

tréfilerie de Brandenburg ont écrit au Président Truman et à la Cour Suprême des U.S.A. pour demander la grâce et la libération des Rosenberg.

AUSTRALIE : A Melbourne, le Comité Juif de lutte contre le fascisme et l'antisémitisme a lancé un appel au Président Truman en faveur d'Ethel et Julius Rosenberg.

BELGIQUE : Des milliers de cartes et de brochures de Défense des Rosenberg ont été diffusées en Belgique.

M. OTTO NUSCHKE EN APPELLE AU PAPE

M. Otto NUSCHKE, président du parti démocrate chrétien de la République Démocratique d'Allemagne, et vice-président du gouvernement, a adressé au Pape un télégramme lui demandant d'intervenir auprès du Président Truman pour empêcher l'exécution d'Ethel et Julius Rosenberg.

« Comme l'exécution d'in-

nocents par les forces des ténébreux est en contradiction avec la doctrine de l'Église chrétienne, souligne notamment le télégramme, puisse la parole de Votre Sainteté, qui fait autorité, servir la cause de la Justice sur terre. Tous les hommes de toutes les convictions seront reconnaissants à Votre Sainteté

CANADA : Le TORONTO HEBREW DAILY JOURNAL écrit, le 24 novembre : « Il est important de souligner que l'appel au président des États-Unis n'est pas seulement le devoir des citoyens américains. Il est du devoir de tous les hommes qui pensent juste dans le monde entier de faire entendre leur voix et d'appeler au président. »

« L'acte des vingt-deux rabbins

« Sans la moindre hésitation, je déclare de l'envie avec horreur la possibilité que la sentence de mort soit réellement exécutée dans un tel cas par un pays civilisé... »

« 8.000 membres de l'Union syndicale locale des employés de Manchester ont envoyé au Président Truman une protestation contre la condamnation à mort des Rosenberg. Le Syndicat des Tailleurs et Travailleurs du Vêtement de Grande-Bretagne proteste contre la condamnation à mort des Rosenberg sur la base du seul témoignage qui n'a pas pu être corroboré.

ISRAËL : Le Syndicat des travailleurs des Industries chimiques d'Israël a cédé au Président Truman : « Nous demandons la vie sauve pour les Rosenberg ».

GRANDE-BRETAGNE : M. Sydney SILVERMANN, membre du Parlement Britannique (travailliste) a adressé à l'avocat des Rosenberg une lettre où il souligne : « Il n'est pas peu étonnant, dans cette affaire où le poids capital a été prononcé, que le dépositaire d'un seul témoin, lui-même un subalterne et lui-même coupable, est considéré comme concluant. »

« L'acte des vingt-deux rabbins

« Sans la moindre hésitation, je déclare de l'envie avec horreur la possibilité que la sentence de mort soit réellement exécutée dans un tel cas par un pays civilisé... »

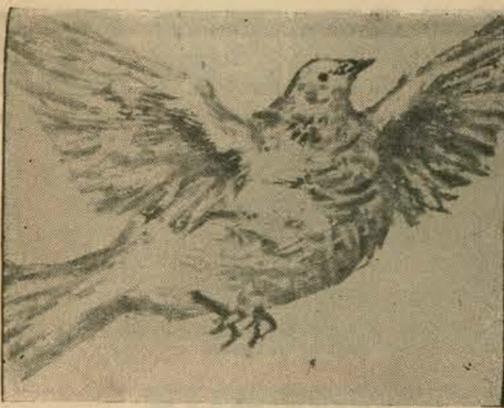
« 8.000 membres de l'Union syndicale locale des employés de Manchester ont envoyé au Président Truman une protestation contre la condamnation à mort des Rosenberg. Le Syndicat des Tailleurs et Travailleurs du Vêtement de Grande-Bretagne proteste contre la condamnation à mort des Rosenberg sur la base du seul témoignage qui n'a pas pu être corroboré.

ISRAËL : Le Syndicat des travailleurs des Industries chimiques d'Israël a cédé au Président Truman : « Nous demandons la vie sauve pour les Rosenberg ».

ITALIE : M. Fernando SANTI, député, secrétaire de la C.G.T. Italienne, écrit : « Le point de mort prononcé contre Ethel et Julius Rosenberg suscite le doute et la douleur au cœur de tous les hommes justes. La simple dénonciation exige un nouveau procès. »

JAPON : Du Japon, écrites par des groupes qui, individuellement, de nombreuses lettres ont été adressées à Ethel et Julius Rosenberg, à la prison de Sing-Sing.

NOUVELLE-ZELANDE : Le Révérend C. W. Chandler, doyen de Waikato, a adressé à l'avocat des Rosenberg, la déclaration suivante : « Je ne peux pas croire qu'en cette circonstance, le Président de votre République permette que soit exécutée la sentence qui frappe les Rosenberg. Une telle exécution serait cruelle, inhumaine, barbare et barbare, et elle soulèverait une vague de protestation dans le monde... »



Le Congrès de la Fraternité des Hommes

"Les temps d'épreuve"

(Suite de la 1^{re} page)

Le Congrès qui vient de se dérouler à Vienne fut le congrès de la fraternité des peuples. Dans chaque discours, en même temps qu'étaient débattus les meilleurs moyens d'assurer la cessation des guerres en cours, la coexistence pacifique des régimes différents, la solution du problème allemand, s'exprimait un profond amour des hommes, la volonté de s'opposer à tout ce qui divise les peuples et les races.

Dès l'ouverture, le président du Congrès Mondial, M. Frédéric JOLIOT-CURIE, concluait en ces termes son rapport :

« Ennemis de toute croisade, nous lutterons contre les messages, contre les excitations à la haine, contre les préjugés.

« Nous retournerons dans nos patries respectives décidés à poursuivre l'action; à expliquer chez nous ce que l'on ignore ou comprend mal chez les autres. Si l'ignorance est mère bien souvent de la méfiance et de la haine, la connaissance conduit à la Fraternité, la Vérité conduit à la Lumière.

« On entendit plusieurs interventions de délégués de peuples opprimés sous

le signe du racisme et de la violation des droits de l'homme. Le Congrès tout entier manifesta une chaleureuse solidarité.

« De tous les maux qui frappent mon pays, déclare par exemple M. HADJI ALI AHMED, délégué de l'Algérie, c'est le racisme le plus odieux. Le régime colonial est d'essence impure, il est la négation de toutes les valeurs humaines.

« Et il ajouta : « Le peuple algérien, qui ne confond pas le peuple de France avec ses oppresseurs, lui transmet par notre voix son salut le plus amical... »

Le délégué du Maroc exposa longuement la triste condition faite à son peuple. Il existe au Maroc, souligna-t-il, 14.000 policiers contre 200 médecins, soit un médecin pour 45.000 habitants dans les villes, un médecin pour 120.000 habitants dans les campagnes. Le nombre des enfants scolarisés est de 7 % pour les Marocains et 100 % pour les Français.

« Les peuples coloniaux récemment libérés, s'écria-t-il, ont démontré clairement qu'il n'existe pas plusieurs catégories d'hommes : les Indigènes et les Européens, les arriérés et les évolués.

Un délégué des Etats-Unis, M. George HAYWARD dénonça les atrocités commises dans la guerre de Corée. « Le monde entier, déclara-t-il, voit dans le mensonge dont on livre cette guerre, un reflet du racisme qu'il suit ronger la vie américaine. »

« Nous avons confiance, conclut-il, dans notre propre peuple pour découvrir la vérité et pour agir en conséquence une fois qu'il la connaît. Car notre peuple désire le meilleur chose que tous les autres peuples : la possibilité de vivre, de travailler, de bâtir et d'aimer.

Les délégués français, notamment MM. Yves FARGE et MITTERAND,

insistèrent sur la nécessité de faire le paix au Viet Nam. M. ARAGON conclut son intervention par un magnifique appel à la fraternité des peuples :

« Oh ! que ma Patrie devant les nations reprenne enfin son visage de lumière! C'est en son nom que je vous salue, antiques patries trop longtemps étouffées, qui relevez partout le tête, et vous jeunes patries naissantes, dernières venues à la conscience, patries qui êtes aimées par des hommes et des femmes comme nous, comme nous qui aimons notre mère de tout notre amour de la vie ! »

Le sénateur italien CASADEI déclara notamment : « C'est notre devoir de trouver à travers la discussion le parer que le monde attend, le parer que des millions d'hommes de chaque race, couleur, idéologie ou religion veulent entendre dire avec force... »

« Quiconque, déclara M. Illyha EHRENBURG (U.R.S.S.), apprécie la variété et la richesse spirituelle de l'humanité se réjouit de ce que les peuples d'Amérique Latine, qui ont produit l'admirable mélange des civilisations Maya et Aztèque avec la civilisation ibérique et qui poursuivent leur route avec courage, opposant au racisme des Etats-Unis, l'égalité de toutes les races. »

« Nous devons, affirma M. Todor PAVLOV, président de l'Académie des Sciences de Bulgarie, sauver la paix et la civilisation afin d'assurer à tous les peuples, grands et petits, pauvres et riches, blancs et noirs, jeunes et vieux, la liberté, l'indépendance et la souveraineté. »

On le voit à travers ces citations trop brèves et trop peu nombreuses, il ne s'agit pas de discussion abstraite sur la paix. Mais l'homme, l'homme vivant, son épanouissement et son bonheur, étaient présents dans toutes les pensées, dans tous les

ont fait sa vraie gloire dans le monde ! »

« 115.000 Juifs français déportés ne sont pas rentrés, près de 6 millions de Juifs manquent à l'appel, on ne peut pas, on ne doit pas en prendre son parti... Ce n'est pas à une prétendue race juive, qui n'existe d'ailleurs pas, que l'ennemi en voulait, mais à l'esprit juif : à cet esprit de justice et d'amour qui se retrouve dans les religions nées d'Israël au point que le pape Pie XI a pu légitimement déclarer, parlant à la multitude des croyants qui se réclamèrent de l'Eglise, « Nous sommes spirituellement des sémites. »

« A ceux qui seraient tentés d'oublier, votre rôle est de crier : « Soyez vigilants ! Ce qui s'est produit une fois peut se produire de nouveau. Si vous ne voulez pas revoir Buchenwald, Dachau, Ravensbrück, Auschwitz, soyez vigilants. Ne croyez pas que la libération, l'effondrement du régime national-socialiste ont fait disparaître définitivement l'esprit nazi. Cet esprit est toujours là, tapi dans l'ombre, et malaisé à être moudé, et malaisé à oublier ceux qui sont morts, et ce serait les trahir que laisser inefficace la leçon reçue d'eux et des événements. La reconstruction matérielle est urgente, la renaissance spirituelle encore plus. « Alors, nos martyrs ne seront pas morts en vain et nos souffrances n'auront pas été subies en pure perte... Puissent leur présence se manifester sans cesse dans une France toujours fidèle aux principes sacrés qui

LES années terribles sont passées. Il ne faut pas que la vie retrouvée fasse oublier ceux qui sont morts, et ce serait les trahir que laisser inefficace la leçon reçue d'eux et des événements. La reconstruction matérielle est urgente, la renaissance spirituelle encore plus. « Alors, nos martyrs ne seront pas morts en vain et nos souffrances n'auront pas été subies en pure perte... Puissent leur présence se manifester sans cesse dans une France toujours fidèle aux principes sacrés qui

« Pour tenter de conjurer les périls qui nous menacent tous, le judaïsme, de concert avec les grandes familles spirituelles du pays, se doit de faire entendre sa voix et de ne pas garder pour lui seul la parole de Dieu, dont il est le détenteur... parole des plus nécessaires aujourd'hui à notre monde désempé : Dieu, justice sociale, paix, fraternité. »

« OYEZ vigilants! C'est bien pour cela que nous sommes réunis au M.R.A.P., avec les grandes familles spirituelles de notre pays. « Droit et Liberté » existe et s'efforce de faire connaître, sans haine ni esprit de vengeance, les trop nombreuses manifestations de la renaissance du monstre.

Mais comment un pasteur pourrait-il ne pas se réjouir en trouvant sous la plume du Grand Rabbïn Kaplan (et avant d'ouvrir son livre il savait bien qu'il l'y trouverait) cette vérité sans quoi tout le reste serait littérature : la lutte contre l'antisémitisme et contre toutes les oppressions (car c'est vrai, cela ne fait qu'un), c'est d'abord une fraternité vécue, dans la justice et dans la paix? Comme vous, M. le Grand Rabbïn, j'appelle cela : fidélité à Dieu, et comme vous je demande à Dieu de nous donner cette fidélité pour qu'ensemble, et avec bien d'autres, que seul bien souvent, leur vocabulaire distingue de nous, au M.R.A.P. ou ailleurs, nous puissions participer à un combat encore bien nécessaire !

Jacob Kaplan : « Les Temps d'épreuves », Les Editions de Minuit, 268 p.

(1) C'est nous qui soulignons.

Les décisions de Vienne

(Suite de la 1^{re} page)

suivis, discutés ; parallèlement, trois commissions siégeaient la nuit, où, après de longues délibérations furent rédigées trois recommandations qui servirent de base à la rédaction de l'Appel aux gouvernements pour un Pacte entre les cinq grandes puissances et de l'Appel aux Peuples du Monde.

Les garanties données par le Conseil Mondial furent scrupuleusement respectées et chacun put s'exprimer librement.

Comme l'a dit Jean-Paul Sartre : les délégués ne se sont pas réunis et entendus malgré leurs origines, mais parce qu'ils étaient Allemands, Viet-Namiens, Français etc...

cratique, indépendante et neutralisée. Pour la Corée, il exige un cessez-le-feu immédiat, les négociations pourront ensuite être poursuivies, et il réclame avec l'ensemble des Français et des Viet-Namiens la cessation immédiate de la guerre d'Indochine. Il réclame l'interdiction des armes d'extermination massive et la réduction progressive, générale et contrôlée des armées classiques. Enfin, il invite les cinq grandes puissances à négocier entre elles un pacte de paix.

Et maintenant ?

Le Congrès a été une volonté consciente et c'est au nom de cette volonté que tous ceux qui approuvent les résolutions se retrouveront chacun dans leur pays avec des obligations nouvelles et des tâches neuves.

Déjà, en France, une grande manifestation a eu lieu au Vél

d'Hiv. Des journées importantes seront consacrées dans les départements aux comptes-rendus. Tous ceux qui approuvent ces conclusions imposeront cette volonté qui est aussi celle des autres peuples.

Il faut qu'enfin on en revienne à cette obligation si naturelle dans sa simplicité : le gouvernement doit être au service du peuple et non le peuple à son service.

« Dans la grande salle du trône, le guerrier et les esclaves du temple s'étaient rassemblés. Kavandavanda, assis sur l'estrade, tremblait de tous ses membres. Les malheureuses femmes destinées au sacrifice étaient groupées autour de l'estrade et regardaient Kavandavanda avec des expressions terrifiées.

« Un guerrier, dont la peinture assombriait encore le visage couvert de peintures rituelles et dont les traits étaient encore rendus plus hideux par le bâton d'ivoire qui traversait la cloison de son nez, s'avança vers le trône. Plusieurs colliers de dents humaines, attendant sa valeur de chasseur de femmes, couvraient sa poitrine...

« Il n'y manque rien... Toute cette bêtise peut faire tellement de mal. C'est ainsi que les petits se représenteront les noirs, ils garderont cette image. Et ils commenceront à faire une différence. Alors, cela, il n'en est pas question !...

« Non mon cher, ce n'est pas beau pas encore celui-là.

« Là, maman, il y a des Indiens et des nègres, j'en veux. Viens...

« Les santons sont en ordre, il y a des blancs, des noirs, il y a des Peaux-Rouges. Il y a aussi des poupées...

« Maman a pensé : une poupée pour Dany.

« Pour moi aussi.

« Ça oui !

« Elles sont jolies, souriantes, et tendent les bras vers leurs mères éternelles.

« Elles sont toutes ensemble blanches et noires. Grandes ou petites. Domage que la fin de l'année soit aussi une fin de mois !

« Maman a choisi une poupée noire pour sa fille. Elle a négocié pour Michel les boîtes représentant un village nègre où pour trois Africains deux soldats blancs maintiennent la garde, pour assurer l'ordre... Elle a rejeté, comme de nombreuses mères, les jouets de guerre : tanks, soldats d plomb, jeux de destruction... comme les avions bombardant un village...

« Cette année, il y en a beaucoup moins que l'an dernier et les plus cruels ont disparu, car les parents ont protesté contre l'invasion de ces jouets « Made in U.S.A. » qui déléguent sur la France.

« Elle a cherché des livres pour son fils. Elle a trouvé des histoires simples et saines.

« Dis, maman, pourquoi la maman de Claude, elle achète des Indiens et des Nègres à son petit garçon, même quand ils ne sont pas beaux ?

« Parce qu'elle ne sait pas que ça peut lui faire mal...

« Tu lui diras.

« Je lui dirai, je te le promets.

Les "coves boys" et les poupées

(Suite de la 1^{re} page)

à l'Alphabet et, que les images d'est tout de même plus facile... Il s'est précipité, traînant sa mère par la main, sautillant d'un pied sur l'autre.

« Celui-là, maman regarde !... »

« Les bons blancs »

« La couverture est colorée. Michel saute de joie : des indiens qui dansent... »

« Pourquoi ils sont vêtus ?... ils font la grimace ?... »

« Ils ne sont pas vêtus, mon cher, c'est le dessinateur qui est méchant.

« Je les veux quand même ! »

« Le père Noël l'en apportera de plus beaux.

« Maman a regardé les livres. Elle en est fière : Le Moccasin Funèbre. Le Combat avec la Mort, Terreur Apache. Elle en passe et des meilleurs, puis l'enfant pour voir :

« Bien sûr, les blancs sont les « justiciers » en lutte contre les sales rouges (dés) qui « battent tambours pour le feu, pour la mort, pour la guerre horrible, pour le sang... »

« Ils se contorsionnent, le mas-

que révisé. Aux dernières pages... le blanc a « gagné ». Les « Sioux » sont massacrés et tout est en bon ordre. Le shérif est un héros, et maman n'achètera pas ce livre. Elle veille sur l'ampère de son fils.

« Elle se souvient, que pendant la rouscade de Michel, la cousine brave femme bien intentionnée, cependant était venue avec de petits airs complices, apporter à son fils une histoire... d'« Indiens » qui triomphaient de la haine, et de la méchanceté des « vilains pygmées noirs ». Puis, pour comble de bonheur, s'ajoutait à cela l'histoire de trois petits lions bien mignons pour-tant, qui étaient chassés de chez eux par une bande de « méchants sauvages », de « grands diables noirs ».

« Elle avait fait disparaître ces petites choses d'apparence anodine.

« Michel ou vas-tu ? Attends-moi !

Les méchants noirs

« Là, maman, il y a encore des livres. Celui-là, dis, il est gentil ? »

EXPOSITION

Un groupe très sympathique de trois peintres, exposé en ce moment à la Galerie Poissard, 165, boulevard Haussmann.

JANSEN, peintre, significatif, proline, un peu stérile, peint sur des thèmes de vie des pauvres.

FLAYO 'il reste presque toujours fidèle à sa palette un peu mate, mais sa palette développe une gamme de sujets différents, où domine tout de même son ome.

Plein d'envie, de vigueur, YAN-KEEL peint avec des couleurs éclatantes, mais adoucies avec beaucoup de sens de la mesure. Domage que la cimaise de la galerie ne donne pas plus de place libre autour de ces tableaux, tellement leur contenu est dense.

L'AMATEUR.

LA VIE DU M.R.A.P.

Pour la défense des ROSENBERG

Pour sauver les Rosenberg, le temps presse... Après l'éclatant succès du meeting de la Mutualité, nos amis des sections ont eux aussi organisé dans leur localité et leur arrondissement des assemblées auxquelles il convient à chaque antiraciste d'assister avec tous ses parents, ses amis et tous les honnêtes gens...

BAGNOLET

Le 19 décembre, a eu lieu à Bagnolet, sous la présidence du maire-adjoint, M. Voysse, et avec les représentants de diverses organisations, un meeting pour les Rosenberg, au cours duquel Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P., a pris la parole à l'issue de la soirée, un télégramme a été envoyé au président Truman, exhortant la grâce des Rosenberg.

Dans le 2^e Arrondiss.

Le 19 décembre, une conférence a été faite par Charles HUTMAN, du Bureau National du M.R.A.P., devant une assistance nombreuse et attentive. Une résolution a été envoyée au président Truman, demandant la grâce des Rosenberg. De nombreuses cartes et brochures du Comité de Défense ont été placées.

A NANCY

Dans le cadre d'initiatives diverses, la section de Nancy a recueilli 120 signatures, sous un texte demandant la grâce des époux Rosenberg.

A LYON

Un meeting aura lieu dans les premiers jours de janvier à Lyon.

M^r André BLUMEL DONNE SA DEMISSION DU M.R.A.P.

Le Bureau National du M.R.A.P., réuni le 26 décembre 1952, a été informé par une lettre de M^r André Blumel de sa démission de Président du Mouvement.

Tout en déplorant cette décision qui intervient au moment où le M.R.A.P. soutient de toutes ses forces la campagne pour arracher les Rosenberg à la chaise électrique, et où, en France, les antisémites maurassiens se livrent à des agressions sauvages, le Bureau National a exprimé le vœu de voir M^r Blumel continuer à participer aux travaux du M.R.A.P.

M^r Blumel, par ailleurs, fait la déclaration suivante : « Je continue d'appartenir au M.R.A.P. dont l'action a toujours donné d'excellents résultats. »

Le 22 décembre a eu lieu, au siège du M.R.A.P., une assemblée des secrétaires de sections de la Région parisienne. Après un rapport de Charles PALANT et une fructueuse discussion, des dispositions ont été prises pour intensifier la campagne de défense des Rosenberg.

A PARIS Meetings

5 Janvier : 3^e et 4^e Arrondiss.

Le lundi 5 janvier, aura lieu, salle de l'Espérance, rue du Renard, un meeting organisé par la section du M.R.A.P., sous la présidence de Mme Henriette Psichari-Renan. Prendront la parole : M^{lle} Claude Denery, avocat à la Cour; M. André Würmser, secrétaire; M. Craissac, président de la section locale du M.R.A.P.; et Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P.

8 Janvier : la Rive Gauche (5^e, 13^e, 14^e, 15^e)

Le 8 janvier, à 20 h. 30, salle de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, sous la présidence du professeur Hadamard, prendront la parole le R.P. BERGER; M^{lle} Paul VILLARD, M. Louis de VILLEFOSSÉ; le Grand Rabbïn SCHILLI.

7 Janvier : Le 18^e

Le 7 janvier, à 20 h. 30, à la Chapelle Nouvelle, 124, boulevard de la Chapelle, soirée avec M. le Pasteur LENEBACH, le R. P. BERNARD, et Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P.

8 Janvier : MONTREUIL

Le 9 janvier, à 20 h. 30, à la salle Marcelin-Berthlot, meeting avec Pasteur VIENNEY; Mme André MARY-CAPGRAS et les représentants de diverses organisations.

— Vous approuvez l'action du M. R. A. P.

— Vous voulez le soutenir... Alors qu'attendez-vous ? pour devenir

AMI DU M. R. A. P.

Procurez-vous, diffusez la Carte d'Ami du M.R.A.P. Pas un antiraciste sans la Carte d'Ami !

ECHOS DES SECTIONS

3^e-4^e ARRONDISSEMENTS.

Le Comité du M.R.A.P. condamne les campagnes de diversion

Le 12 décembre, en présence de M^r Craissac et de Mme Psichari-Renan, s'est tenue une importante réunion du Comité du M.R.A.P. des 3^e et 4^e arrondissements.

Se faisant l'interprète de l'émotion de la population, le Comité a décidé d'intensifier la campagne en faveur des Rosenberg. Déjà, des listes de pétition, des résolutions et 700 cartes ont été envoyées.

La discussion a porté ensuite sur les campagnes menées en France à l'occasion du procès Slansky. Le Comité unanime, y compris ses membres socialistes, souligne que, selon la formule employée par l'antisémitisme, s'élabore violemment contre ces campagnes bellicistes de diversion et de diversion menées sur la base des falsifications les plus éhontées, parmi la population juive des 3^e et 4^e arrondissements.

Progrès constants de la diffusion de D. L.

Sans doute parce que la diffusion de notre journal progresse constamment, quelques jeunes gens, influencés par le Bund, ont essayé, le di-

LIVRY-GARGAN

Une Conférence du Dr. GINSBOURG

Après avoir organisé une réunion contre le rattachement de l'Allemagne où M. le Dr GINSBOURG, délégué français à la Conférence de Berlin, membre du Bureau National du M.R.A.P., a pris la parole, nos amis de Livry-Gargan, par l'intermédiaire de leur secrétaire M. Lecher, ont fait entendre la voix du M.R.A.P. au Congrès pour la Paix de Seine-et-Oise, à Versailles, le 7 décembre.

Une grande réunion d'information de la section a eu lieu dernièrement, où une résolution demandant la grâce pour Ethel et Julius Rosenberg, fut adoptée à l'unanimité.

LIBRAIRIE « RENOUVEAU »

14, Rue de Paradis, 14, PARIS-X^e Métro : Gare de l'Est

TOUTES LES ŒUVRES des auteurs français classiques et modernes

TOUTES LES TRADUCTIONS d'auteurs étrangers

ROMANS - POESIE - THEATRE - BEAUX-AITS

PHILOSOPHIE - HISTOIRE - SCIENCES, etc.

Livres en yiddish, polonais et russe

Grand Choix de Livres pour Enfants et pour la Jeunesse

Œuvres complètes - Editions de Luxe - Bibliothèques

Beaux Livres Reliés

Conditions très avantageuses.

OFFREZ UN LIVRE ! C'EST LE MEILLEUR CAIEAU

Abonnez-vous à "Droit et Liberté"

Abonnez-vous à "Droit et Liberté"

Mil neuf cent cinquante-trois

(Suite de l'article de Charles PALANT)

La quatrième Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme, pour la Paix, en mai dernier, fut une grande étape de l'Union grandissante contre la recrudescence des propagandes de haine.

Et cette union permit la grande victoire antiraciste de Lyon, au printemps, où toutes les forces de la Résistance unies battirent en brèche les tribulations antisémites se proposant de faire une manifestation provocatrice dans la grande capitale du centre.

Si, pour les ennemis de la République, les attentions du gouvernement se traduiraient par la libération de Maurras et le vote des articles de la loi d'amnistie aux collaborateurs, pour les gens honnêtes de notre pays, 1952 restera l'année du cinquante-trois de la mort de Zola et de la fidélité à son immortel « J'accuse ».

Le concierge était Martiniquais...

M. et Mme Marie-Rose, un couple de près de soixante ans, sont de condition modeste, et leur « ambition » la plus grande était, dans les années qui viennent : avoir un logement pour leur permettre de passer de vieux jours plus tranquilles.

L'occasion s'était présentée il y a quelques temps. Le géant avait proposé à Mme Marie-Rose qu'elle soit biont en possession de son logement 5, rue Brézin, dans le 14^e.

Mais le temps passa et le géant revint sur sa décision.

Pas de logement pour le Marie-Rose. Pourquoi ? Le mari est Martiniquais : « Pas de Nègre dans mon immeuble... »

Mme Marie-Rose écrit : « Ainsi les hommes de couleur qui reposent à Verdun et ailleurs n'ont pas encore, en 1952, le préjugé raciste de certains... »

Croyez, Madame, que ce préjugé ne peut appartenir à une population toute entière. Quant au couple qui contrevient à la loi d'une façon flagrante, la justice exige qu'il soit puni...

L'agression des Champs-Élysées

(Suite de la 1^{re} page)

soient ainsi rassemblés, prouve le caractère prémédité de l'opération. D'ailleurs tandis que siégeait le Comité d'Action de la Résistance, au 127, avenue des Champs-Élysées M. Pierre-Bloch et ses amis avaient remarqué devant l'immeuble, les allées et venues suspectes des vendeurs d'Aspects de la France.

Ces méthodes, qui évoquent celles des nazis et que les « camelots du Roy » utilisent déjà avant-guerre et sous l'occupation prouvent à quel point se développe l'audace des vichystes, encouragés par les amnisties successives, la libération de leurs chefs et la passivité complice des pouvoirs publics qui leur permettent de poursuivre leurs campagnes de haine, de publier et de diffuser leurs feuilles infâmes.

C'est tous les dimanches, maintenant, que les « camelots du Roy », brandissant Aspects de la France, tiennent le haut du pavé aux Champs-Élysées.

Chaque samedi ils font une « sortie » au Quartier Latin, où ils se sont particulièrement distingués en provoquant des bagarres pendant la campagne électorale.

Il s'agit toujours de groupes de choc mobiles formés d'éléments partis de différents points de la région parisienne.

Deux députés sont intervenus...

On apprenait, au lendemain de l'agression contre M. Pierre-Bloch, que deux députés s'étaient rendus personnellement au commissariat du 8^e arrondissement pour demander la mise en liberté des deux voyous arrêtés.

Le nom de M. Frédéric Dupont a été prononcé, mais celui-ci s'est défendu d'être intervenu. Il serait en tout cas intéressant de connaître ces deux protecteurs des nervis antisémites.

Il faut des mesures efficaces

L'indignation suscitée dans toutes les couches de la population par l'attentat a amené les autorités responsables à prendre

Mil neuf cent cinquante-trois

(Suite de l'article de Charles PALANT)

Et ces derniers jours de décembre offrent le spectacle de tout un peuple qui s'unit, se dresse et accuse, sûr de son bon droit, tandis que de petits hommes s'évertuent à mettre debout quelque nouvelle combinaison pour « prendre en mains » les affaires de l'Etat.

1952 s'en va qui fut l'année des libertés et de la Paix, fermement défendues.

Que s'unissent plus encore, tous les antiracistes, tous les républicains et tous les patriotes !

1953 sera l'année des libertés et de la Paix triomphantes !

Le concierge était Martiniquais...

M. et Mme Marie-Rose, un couple de près de soixante ans, sont de condition modeste, et leur « ambition » la plus grande était, dans les années qui viennent : avoir un logement pour leur permettre de passer de vieux jours plus tranquilles.

L'occasion s'était présentée il y a quelques temps. Le géant avait proposé à Mme Marie-Rose qu'elle soit biont en possession de son logement 5, rue Brézin, dans le 14^e.

Mais le temps passa et le géant revint sur sa décision.

Pas de logement pour le Marie-Rose. Pourquoi ? Le mari est Martiniquais : « Pas de Nègre dans mon immeuble... »

Mme Marie-Rose écrit : « Ainsi les hommes de couleur qui reposent à Verdun et ailleurs n'ont pas encore, en 1952, le préjugé raciste de certains... »

Croyez, Madame, que ce préjugé ne peut appartenir à une population toute entière. Quant au couple qui contrevient à la loi d'une façon flagrante, la justice exige qu'il soit puni...

Mil neuf cent cinquante-trois

(Suite de l'article de Charles PALANT)

soient ainsi rassemblés, prouve le caractère prémédité de l'opération. D'ailleurs tandis que siégeait le Comité d'Action de la Résistance, au 127, avenue des Champs-Élysées M. Pierre-Bloch et ses amis avaient remarqué devant l'immeuble, les allées et venues suspectes des vendeurs d'Aspects de la France.

Ces méthodes, qui évoquent celles des nazis et que les « camelots du Roy » utilisent déjà avant-guerre et sous l'occupation prouvent à quel point se développe l'audace des vichystes, encouragés par les amnisties successives, la libération de leurs chefs et la passivité complice des pouvoirs publics qui leur permettent de poursuivre leurs campagnes de haine, de publier et de diffuser leurs feuilles infâmes.

C'est tous les dimanches, maintenant, que les « camelots du Roy », brandissant Aspects de la France, tiennent le haut du pavé aux Champs-Élysées.

Chaque samedi ils font une « sortie » au Quartier Latin, où ils se sont particulièrement distingués en provoquant des bagarres pendant la campagne électorale.

Il s'agit toujours de groupes de choc mobiles formés d'éléments partis de différents points de la région parisienne.

Deux députés sont intervenus...

On apprenait, au lendemain de l'agression contre M. Pierre-Bloch, que deux députés s'étaient rendus personnellement au commissariat du 8^e arrondissement pour demander la mise en liberté des deux voyous arrêtés.

Le nom de M. Frédéric Dupont a été prononcé, mais celui-ci s'est défendu d'être intervenu. Il serait en tout cas intéressant de connaître ces deux protecteurs des nervis antisémites.

Il faut des mesures efficaces

L'indignation suscitée dans toutes les couches de la population par l'attentat a amené les autorités responsables à prendre

Le concierge était Martiniquais...

M. et Mme Marie-Rose, un couple de près de soixante ans, sont de condition modeste, et leur « ambition » la plus grande était, dans les années qui viennent : avoir un logement pour leur permettre de passer de vieux jours plus tranquilles.

L'occasion s'était présentée il y a quelques temps. Le géant avait proposé à Mme Marie-Rose qu'elle soit biont en possession de son logement 5, rue Brézin, dans le 14^e.

Mais le temps passa et le géant revint sur sa décision.

Pas de logement pour le Marie-Rose. Pourquoi ? Le mari est Martiniquais : « Pas de Nègre dans mon immeuble... »

Mme Marie-Rose écrit : « Ainsi les hommes de couleur qui reposent à Verdun et ailleurs n'ont pas encore, en 1952, le préjugé raciste de certains... »

Croyez, Madame, que ce préjugé ne peut appartenir à une population toute entière. Quant au couple qui contrevient à la loi d'une façon flagrante, la justice exige qu'il soit puni...

Mil neuf cent cinquante-trois

(Suite de l'article de Charles PALANT)

soient ainsi rassemblés, prouve le caractère prémédité de l'opération. D'ailleurs tandis que siégeait le Comité d'Action de la Résistance, au 127, avenue des Champs-Élysées M. Pierre-Bloch et ses amis avaient remarqué devant l'immeuble, les allées et venues suspectes des vendeurs d'Aspects de la France.

Ces méthodes, qui évoquent celles des nazis et que les « camelots du Roy » utilisent déjà avant-guerre et sous l'occupation prouvent à quel point se développe l'audace des vichystes, encouragés par les amnisties successives, la libération de leurs chefs et la passivité complice des pouvoirs publics qui leur permettent de poursuivre leurs campagnes de haine, de publier et de diffuser leurs feuilles infâmes.

C'est tous les dimanches, maintenant, que les « camelots du Roy », brandissant Aspects de la France, tiennent le haut du pavé aux Champs-Élysées.

Chaque samedi ils font une « sortie » au Quartier Latin, où ils se sont particulièrement distingués en provoquant des bagarres pendant la campagne électorale.

Il s'agit toujours de groupes de choc mobiles formés d'éléments partis de différents points de la région parisienne.

Deux députés sont intervenus...

On apprenait, au lendemain de l'agression contre M. Pierre-Bloch, que deux députés s'étaient rendus personnellement au commissariat du 8^e arrondissement pour demander la mise en liberté des deux voyous arrêtés.

Le nom de M. Frédéric Dupont a été prononcé, mais celui-ci s'est défendu d'être intervenu. Il serait en tout cas intéressant de connaître ces deux protecteurs des nervis antisémites.

Il faut des mesures efficaces

L'indignation suscitée dans toutes les couches de la population par l'attentat a amené les autorités responsables à prendre

Le concierge était Martiniquais...

M. et Mme Marie-Rose, un couple de près de soixante ans, sont de condition modeste, et leur « ambition » la plus grande était, dans les années qui viennent : avoir un logement pour leur permettre de passer de vieux jours plus tranquilles.

L'occasion s'était présentée il y a quelques temps. Le géant avait proposé à Mme Marie-Rose qu'elle soit biont en possession de son logement 5, rue Brézin, dans le 14^e.

Mais le temps passa et le géant revint sur sa décision.

Pas de logement pour le Marie-Rose. Pourquoi ? Le mari est Martiniquais : « Pas de Nègre dans mon immeuble... »

Mme Marie-Rose écrit : « Ainsi les hommes de couleur qui reposent à Verdun et ailleurs n'ont pas encore, en 1952, le préjugé raciste de certains... »

Croyez, Madame, que ce préjugé ne peut appartenir à une population toute entière. Quant au couple qui contrevient à la loi d'une façon flagrante, la justice exige qu'il soit puni...

Le concierge était Martiniquais...

M. et Mme Marie-Rose, un couple de près de soixante ans, sont de condition modeste, et leur « ambition » la plus grande était, dans les années qui viennent : avoir un logement pour leur permettre de passer de vieux jours plus tranquilles.

L'occasion s'était présentée il y a quelques temps. Le géant avait proposé à Mme Marie-Rose qu'elle soit biont en possession de son logement 5, rue Brézin, dans le 14^e.

Mais le temps passa et le géant revint sur sa décision.

Pas de logement pour le Marie-Rose. Pourquoi ? Le mari est Martiniquais : « Pas de Nègre dans mon immeuble... »

Mme Marie-Rose écrit : « Ainsi les hommes de couleur qui reposent à Verdun et ailleurs n'ont pas encore, en 1952, le préjugé raciste de certains... »

Croyez, Madame, que ce préjugé ne peut appartenir à une population toute entière. Quant au couple qui contrevient à la loi d'une façon flagrante, la justice exige qu'il soit puni...

Le concierge était Martiniquais...

M. et Mme Marie-Rose, un couple de près de soixante ans, sont de condition modeste, et leur « ambition » la plus grande était, dans les années qui viennent : avoir un logement pour leur permettre de passer de vieux jours plus tranquilles.

L'occasion s'était présentée il y a quelques temps. Le géant avait proposé à Mme Marie-Rose qu'elle soit biont en possession de son logement 5, rue Brézin

BILLET AIGRES-DOUX

par Gabriel TIMMORY

UN DUR

A M. José Grenville, jureur sans peur

VOUS fûtes, lors de la Libération, un de ceux qui représentèrent dans les prisons le Comité de la Société des Fiers de Lettres...

Ce succès ayant affermi votre confiance dans la vertu du bla-bla-bla, vous en repreniez la fabrication intensive pour une gazette de banlieue...

Notre mémoire est moins courte que ne croyait votre maître, le maréchal: quelques-uns d'entre nous n'ont survécu que par miracle à l'Hitlérisme...

Il y a évidemment de l'ironie, — et de la plus fine, dans ces propos généraux: mais elle risque de n'être pas toujours comprise.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

Vous avez été rendu à la circulation: vous pratiquez, paraît-il, le double jeu.

MAURRAS PAS MORT...

Un grand nombre de manchettes des bandeaux de Paris, se peignent débordamment de commentaires diatribantiques. Aspects de la France d'après la mort de Maurras...

Cette châtiment n'a certes rien d'étonnant. Mais l'est instructif de voir quels hommes, quels journaux viennent prêter main-forte à la feuille de « L'Action Française ».

Parmi les messages envoyés à Asprez pour glorifier le sanglant vieillard, on note des signatures caractéristiques: Tailfangeur, ancien chef des « Jeunes Patriotes »...

C'est ainsi qu'après avoir regretté que la libération de Maurras ait été « tardive », M. Fontaine écrit sans rire qu'il dénonça sous l'occupation « ses éternels ennemis, israélites, maçons, démocrates-chrétiens, aux quels il ajouta les gaullistes, sans comprendre qu'il se faisait ainsi l'auxiliaire de G. Gesteau ».

Cette thèse de « l'incohérence » de la trahison de Maurras revient quelques lignes plus bas: « Maurras agent conscient de l'ennemi », ce serait une « image d'Épinal » qui « ne résiste pas une seconde à l'examen ».

Quelques jours plus tard, il est vrai: Le Monde publiait un article de M. Etienne Berné dénonçant les mythes maurrassiens qui consistent à métamorphoser « en science et en vertu quelques préjugés contre le train du monde, nés du ressentiment et de l'impulsivité ».

De l'intelligence à l'inconscience... Quelques autres journaux tels Courtois (gaulliste), Radar, Le Cuis (organe professionnel de M. Pitagay) répètent abondamment les mythes et les mystifications savamment entretenus dans le journal même de Maurras, sur la « déchéance », « l'humainisme », le « culte de la beauté »...

Ne poussez donc pas trop loin la paléontologie. Vous n'êtes, avouez-le qu'un doux farouche quand émettant la prétention bouffonne de remettre la France dans le bon chemin, vous vous posez en inexorable redresseur de torts.

Vous, un « dur » ? Allons donc ! L'auteur de « Pétain, notre chef, ne sera jamais qu'un coup d'éponge, effaçant ses fautes ».

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

France comme « J'ai » ou « J'ai vu ». C'est ce qu'affirme par exemple, Pierre Boutang, premier vicaire de la paroisse de la Madeleine, sans en avoir la certitude, mais en ayant la certitude que Maurras est mort.

Le juif, ennemi n° 1, le juif dominant la France et le monde, le juif responsable de tous les maux. Allons, Maurras peut répondre un peu, ces colonnias-là ces sophismes sont dans le jus pur style maurrassien, son œuvre réside se pourrait avec insolence.

Et, pour les antiracistes, il reste encore beaucoup à faire dans l'un, avec un vigoureux bouillonnement, pour imposer silence à la presse de haine, pour empêcher le virus maurrassien.

Louis MOUSCRON.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

« Pétain avait appelé Maurras « le plus français des Français ». C'est une référence... que Rivarol reprend illustrant comme il peut le « patriotisme » de ce traître qui se mit à plaire devant l'occupant nazi et qui cria à la « divine surprise » lorsque la France fut envahie.

Brimades, discriminations, campagnes calomnieuses

Le quartier latin interdit aux étudiants africains?

DANS un récent numéro, le journal Climats publiait, en première page, une énorme photo prise dans le néo-saï qui dansait, ou qui voulait un jeune Africain et son cavalier — française sans doute — en légende: Les étudiants africains dans le Métropole. Et plus bas: Nos parents croient que leurs enfants ne travaillent pas, mais qu'ils apprennent à danser et boire dans les bars et à faire de la politique. Puis, en plus gros caractère: 120.000 francs par an pour se nipper, voilà ce qu'il faut aux jeunes Africains, qui mènent en France « la vie misérable de l'étudiant... »

L'objet de cet article était d'apprendre aux lecteurs de Climats que les étudiants avaient organisé, pendant les vacances, des causeries, notamment en Côte-d'Ivoire, pour appeler à la solidarité leurs amis et leurs frères. Ce que ne peut comprendre Climats, c'est que les étudiants africains tiennent à mener à bien leurs études en France. Aussi, M. Mayère, l'auteur de l'article, s'efforce-t-il de présenter une grossière caricature de ces jeunes gens. Son idée est que les Africains sont trop nombreux en France, et qu'il faut réduire encore le nombre de ceux qui fréquentent les Universités. Ce qui équivaut à encourager l'analphabétisme outre-mer.

Avec une insigne mauvaise foi, il déforme les propos tenus l'été dernier au cours de ces réunions fraternelles. Un étudiant a dit, par exemple: « Les boursiers touchent des mensualités de 21.000 francs... Et en énumérant les dépenses (loyer, nourriture, livres, etc...), il a évalué aussi l'habillement et fixé le prix d'un costume à 10.000 francs. M. Mayère, qui sait très bien qu'on n'achète pas 12 costumes par an, fait tout de même passer les 10.000 francs pour une dépense mensuelle et il conclut qu'il faut aux boursiers « 120.000 francs par an pour se nipper ».

Pour qui était présent à ces réunions, c'est clair. Mais Climats entend prouver par toutes sortes d'absurdités que le gouvernement et l'administration gaspillent de l'argent pour des jeunes gens qui devraient être, de toute urgence, renvoyés dans leurs foyers.

Poursuivant la falsification, Climats affirme que les étudiants africains en France n'ont aucune difficulté et que leur « quête », même parmi leurs propres parents, est injustifiée: « Faisons seulement remarquer, écrit M. Mayère, que les étudiants ont quelque peu manqué de dignité en faisant ainsi la quête. Sans doute, devant l'hostilité qu'ils sentaient enfler contre eux en Afrique, se sont-ils dits que, contrairement au proverbe, il vaut mieux faire pitié qu'envie... »

Des procédés similaires: appliqué à la population pour les logements, par exemple, souscriptions et tombolas, soirées

Caisses ne sont-ils pas utilisés par toutes les organisations de jeunes en France? Il suffit que les Africains en fassent autant pour qu'ils deviennent « étrangers » et « curieux ».

Et M. Mayère s'interroge gravement: « Qui tire la ficelle? Qui a pris l'initiative d'une telle tournée? » Allez donc demander par exemple aux organisateurs d'une soirée dansante à la Cité Universitaire qui les a « poussés ».

En vérité et nous l'avons dit maintes fois, on constate, dans les milieux racisés, un scandaleux effort pour éliminer les étudiants africains des établissements métropolitains.

Cette année, dès la fin de septembre, le ministère de la F.O.M. a d'ailleurs pris, dans ce sens, d'inquiétantes dispositions. Tous les boursiers qui repassent leurs examens en seconde session se sont vu suspendre le mandatement de leur bourse, jusqu'à ce que les étudiants africains se soient rendus au bureau des mandatements pour exiger le respect des droits reconnus à tous les boursiers. Les bourses, en effet, sont votées pour 12 mois, et même en cas de déchéance, le mandatement doit se poursuivre jusqu'à la fin décembre.

Ajoutons à cela des mesures déjà anciennes, telles que l'interdiction (officielle) d'inscrire les étudiants africains dans les facultés de Paris, voire même de province, parce que, dit-on, il existe une faculté à Dakar; l'examen psycho-technique obligatoire pour les seuls étudiants africains; le blocage des subventions destinées à leurs camps de vacances, etc...

Climats ne peut qu'approuver ces mesures, auxquelles ne sont pas étrangers les milieux dont il est le porte-parole. Nous demandons, par contre, à tous les parents d'élever et amis de l'école, à tous les Français de bonne foi, de s'associer, au nom de la culture et pour le plus grand prestige de la France, de s'associer à l'action des étudiants africains contre ceux qui ne pensent qu'à les calomnier, à les ridiculiser et à leur nuire.

Un Etudiant Africain.

DEUX PROCÈS DE L'HORREUR Deux verdicts scandaleux

particulièrement les internés socialistes, polonais et tchèques, les litvaks venus à la dissection, observant par une fenêtre leur magasin dans la chambre à gaz, assistant à leur pendaison.

« C'est dur, disait un témoin, de le revoir la nuit au après ».

« Oui, les assistants de la Gestapo de la rue de la Pompe, ont été jugés huit ans après leurs affreux forfaits. Ces accusés tous ces accusés, pendant des mois, pillèrent, violèrent, torturèrent, tuèrent pour le plaisir des occupants nazis. Ils sont les auteurs des trente quatre assassinats de la Casse du Bois de Boulogne comme « couronnement à leur carrière ».

Des monstres ni plus ni moins. L'un d'eux, Berger, le chef de file « est absent », disparaît comme par enchantement, au bon moment. Il a pris la fuite. On le dit boursier protégé en Allemagne de Bonn.

Peu nombreux sont les rescapés qui, après une visite en 1939, rue de la Pompe, échappèrent à la déportation, en Allemagne et revinrent dire ce qu'ils ont subi. Ils disent pourtant: le bain, le coque électrique, les coups de nerf de bœuf et de poings, la saignée, son limite de ces brutes.

Les noms des victimes sont répétés par une mère, une épouse ou une tante douloureuse, venues raconter avec le plus de précisions possibles l'horreur et les violences envers leurs disparus.

Pourtant, cinq des tortionnaires étaient en liberté provisoire avant le début du procès. Ceci se passe de commentaires.

Après trois semaines de débats, trois semaines d'invocations épouvantables, le verdict fut rendu.

Le requérant du Commissaire du Gouvernement, M. Flicoteaux, fut des plus « convenable », pour une affaire où figurent 160 cadavres. M. Tixeront-Vignancourt a plaidé.

« Il était tous des assassins et cependant lui seulement sont condamnés à mort, trois ou quatre à vie, et Denise Deffou n'a que vingt ans de travaux forcés. Quant aux deux Allemands, ils sont sortis libres, l'un acquitté et l'autre condamné à cinq ans seulement. Veut-on utiliser de nouveau ces criminels? »

Ces scandaleux verdicts ont suscité dans toute la France une profonde émotion.

DIT PAS - PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS - PUIS

La foire aux confusions

Octobre 40...

La profession médicale doit-elle être réformée? Déjà, le décret pris le mois d'août dernier sur les étrangers a apporté un grand soulagement. La médecine française était envahie. « Trop de gens, venus des quatre coins du globe s'emparaient aisément, et par des procédés souvent déloyaux, de places qui auraient dû rester aux nôtres... Les collèges et les lycées ont été envahis... »

Cela date d'octobre 1940. En ce temps-là, on s'en souvient dans le vocabulaire péjoratif-mémoriel, repris par Xavier Vallat, « étranger » est synonyme de « Juif ».

Ce texte tend de toute évidence à justifier le mépris des classes par les médecins, dans les facultés.

Il est paru dans Le Figaro. « Il est signé: Louis Gabriel-Robinet ».

Comme c'est loin!

Ah! qu'elle est passionnée, la lecture du Figaro! Le 19 octobre 1940, sur toute la hauteur de la première page, s'étend le « stafel des Juifs ». Des

Les "victimes" connaissent la musique

Victimes

Il y avait jusqu'à présent une Association des victimes du nazisme. Dont les adhérents sont, hélas! nombreux. Mais voilà qui est bien différent. On annonce la création de l'Allemagne Occidentale d'une Association des victimes... de la dénazification. Ses objectifs: « Faire rendre aux anciens nazis leurs anciens postes et obtenir un rappel d'appointements! »

Gageons que les « victimes » de la dénazification auront plus vite satisfaction que leurs propres victimes (celles qui survivent). Adenauer est la pour satisfaire leurs revendications. Il fait chaque jour ses preuves.

Compétences

Fritz Dobritz, policier nazi, opérait sous l'occupation dans le Nord de la France. Un tribunal français a condamné à mort par contumace Fritz Dobritz pour ses crimes de guerre.

Où est Fritz Dobritz? Il est chef de la police secrète de Stuttgart (Allemagne Occidentale).

Apprenant la condamnation de Fritz Dobritz, les autorités municipales de Stuttgart ont décidé de le maintenir néanmoins à son poste: il donne, aujourd'hui comme hier, toute satisfaction à ses supérieurs hiérarchiques.

Quant à Fritz Dobritz lui-même, il a haussé les épaules: « Cette condamnation est absurde dit-il. Voyez mon collègue Carlo Schmitt: il « travaillait » avec moi en France sous l'occupation. Aujourd'hui, il siège à l'Assemblée Européenne de Strasbourg... »

De toutes les rouleurs

Un bon conseil...

Aler! Un grand danger nous menace! Il faut faire des meetings pour appeler la population à le combattre! Qui parle ainsi? Le Conseil Représentatif des Juifs de Newcastle (Grande-Bretagne). De quel danger s'agit-il? Du mariage « mixte » entre juifs et non-juifs, qui prend, paraît-il, des proportions « inquiétantes ».

Il nous semble quant à nous, que le Conseil en question fait mieux d'organiser des meetings pour appeler à l'union contre l'antisémitisme. L'un ou de tous les juifs. Et des non-juifs. L'union sous toutes les formes. Y compris l'union conjugale! Pourquoi pas?

Bénis soient les racisés...

Au cours de son récent voyage en Afrique du Sud, le Grand Rabbim d'Israël, le Dr Herzog a rencontré le Dr Malan, grand maître du racisme. L'entrevue, dit-on, fut cordiale. Le Grand Rabbim prononça en hébreu, une bénédiction en faveur de Malan, le nazi. Ignore-t-il donc que l'antisémitisme est (en Afrique du Sud comme ailleurs), l'élément principal de la ségrégation raciale?

Les Juifs d'Afrique du Sud, eux, ne l'ignorent pas, et pour cause: c'est sous leur nom, sans exception sans distinction politique, qu'ils ont condamné le geste injustifiable du Grand Rabbim.

On les comprend.

Brebis noires et brebis blanches

Le maire de Prétoria (Afrique du Sud) est tout honnête. Son adjoint a assisté à un service religieux, à Springs (ce qui est pardonnable) alors que se trouvaient dans l'église des « gens de couleur » (ce qui est impardonnable).

Comment avez-vous pu?... Lorsque je me suis aperçu de la présence des Noirs, s'exclama lamentablement l'adjoint, il était trop tard. Trop tard pour les faire expulser.

Une question aux théologiens du gouvernement Malan: les âmes ont-elles donc une couleur?

Candide...

Le général-président Eisenhower, bon prince, s'est entretenu avec un groupe de pasteurs noirs. Il leur a promis de nommer une commission pour déterminer « tous les faits » relatifs

De toutes les rouleurs

Un bon conseil...

Aler! Un grand danger nous menace! Il faut faire des meetings pour appeler la population à le combattre! Qui parle ainsi? Le Conseil Représentatif des Juifs de Newcastle (Grande-Bretagne). De quel danger s'agit-il? Du mariage « mixte » entre juifs et non-juifs, qui prend, paraît-il, des proportions « inquiétantes ».

Il nous semble quant à nous, que le Conseil en question fait mieux d'organiser des meetings pour appeler à l'union contre l'antisémitisme. L'un ou de tous les juifs. Et des non-juifs. L'union sous toutes les formes. Y compris l'union conjugale! Pourquoi pas?

Bénis soient les racisés...

Au cours de son récent voyage en Afrique du Sud, le Grand Rabbim d'Israël, le Dr Herzog a rencontré le Dr Malan, grand maître du racisme. L'entrevue, dit-on, fut cordiale. Le Grand Rabbim prononça en hébreu, une bénédiction en faveur de Malan, le nazi. Ignore-t-il donc que l'antisémitisme est (en Afrique du Sud comme ailleurs), l'élément principal de la ségrégation raciale?

Les Juifs d'Afrique du Sud, eux, ne l'ignorent pas, et pour cause: c'est sous leur nom, sans exception sans distinction politique, qu'ils ont condamné le geste injustifiable du Grand Rabbim.

On les comprend.

Brebis noires et brebis blanches

Le maire de Prétoria (Afrique du Sud) est tout honnête. Son adjoint a assisté à un service religieux, à Springs (ce qui est pardonnable) alors que se trouvaient dans l'église des « gens de couleur » (ce qui est impardonnable).

Comment avez-vous pu?... Lorsque je me suis aperçu de la présence des Noirs, s'exclama lamentablement l'adjoint, il était trop tard. Trop tard pour les faire expulser.

Une question aux théologiens du gouvernement Malan: les âmes ont-elles donc une couleur?

Candide...

Le général-président Eisenhower, bon prince, s'est entretenu avec un groupe de pasteurs noirs. Il leur a promis de nommer une commission pour déterminer « tous les faits » relatifs

De toutes les rouleurs

Un bon conseil...

A propos du procès SLANSKY

"Droit et Liberté" apporte de nouveaux documents

"Droit et Liberté", fidèle à son objectif coutumier, a commencé à publier, dès son précédent numéro, le maximum de documents authentiques sur le procès Slansky.

nous avait pas habitués à des sentiments si antiracistes, criait à l'antisémitisme en Tchécoslovaquie, dans des conditions que les personnes les moins averties trouveraient dès l'abord suspectes.

et démenties le lendemain en cinq lignes, notre journal opposait les faits. Aux mensonges forgés à Vienne, il opposait les comptes rendus venus de Prague.

France sur la position du gouvernement et du parti communiste tchécoslovaque au sujet de l'antisémitisme après l'arrestation de Rude Pravo, organe du Parti Communiste Tchécoslovaque, dénonçant l'antisémitisme comme « ennemi de la classe ouvrière » et « indigne de l'homme ».

Le Président GOTTWALD: "L'antisémitisme, forme du racisme barbare, est aussi éloigné de l'antisionisme que le ciel de la terre..."

M. Klément GOTTWALD, président de la République Tchécoslovaque, président du Parti Communiste de Tchécoslovaquie, a prononcé à la récente Conférence Nationale de Prague (16-18 décembre) un important discours, dont nous donnons, ci-dessous, un extrait :

« Normalement, un ancien banquier, industriel, grand propriétaire et même « koulak », n'entre que très difficilement dans les rangs du Parti Communiste, sans parler d'une possibilité pour lui d'occuper une place dirigeante.

« Je veux qu'il soit clair, a déclaré le grand rabbin, qu'il n'y a en Tchécoslovaquie, rien qui ressemble à une oppression de la religion juive. Il n'y a pas un seul problème à ce sujet sur lequel j'ais à formuler un moindre plainte.



« Au cours de l'instruction et pendant le procès contre le centre d'espionnage, un nouveau canal a été découvert, par lequel la trahison et l'espionnage ont réussi à s'introduire dans le Parti Communiste. C'est le sionisme.

« Cela veut-il dire qu'être d'origine juive et être sioniste c'est la même chose ? Non. Ce qui est déterminant, c'est l'appartenance de classe, la position par rapport au pays natal, le dévouement et le travail pour le socialisme. Ainsi, la lutte contre le sionisme n'a rien de commun avec l'antisémitisme.

« Je dis au grand rabbin et à ses deux collègues tchèques que je lui avais demandé un interview en raison des « Informations » répandues dans la presse occidentale et à la radio sur l'antisémitisme en Tchécoslovaquie, au cours du procès de Rudolf Slansky.

Le Professeur NEJEDLY à Radio-Prague "C'est comme agents de l'impérialisme, que Slansky et ses complices ont été jugés"

Dans un discours prononcé à la radio le 7 décembre dernier, l'Académie Zdenek Nejedly, professeur de renommée mondiale, a déclaré notamment :

« Mais nous ne devons pas que nous permettons à n'importe qui d'abuser de notre résistance à l'antisémitisme. C'est pourquoi rien n'a pu protéger les criminels du procès de Prague parce que nombre d'entre eux étaient juifs... Cela concerne aussi le mouvement nationaliste juif, le sionisme. Personne ne peut vouloir plus que nous que les Juifs aient la pleine jouissance de leurs droits.

« En ce qui concerne le procès, ajouta-t-il, je voudrais simplement souligner que les criminels peuvent être d'origine juive aussi bien que non-juive. Je rappelle que depuis le commencement du procès Slansky, la presse occidentale et la radio avaient déclaré que l'antisémitisme était officiellement encouragé en Tchécoslovaquie et avaient même affirmé qu'il y avait eu des manifestations antisémitiques.

Le professeur Eisenstadt DELEGUE D'ISRAEL AU CONGRES DES PEUPLES "Le Socialisme et l'antisémitisme ne sauraient exister côte à côte"

Le professeur EISENSTADT, délégué d'Israël au Congrès des Peuples pour la Paix, qui vient de se tenir à Vienne, a fait une intervention, au cours de laquelle il a dénoncé les campagnes récentes dirigées contre la Tchécoslovaquie.

« Comme professeur de sociologie enseignant en Israël, a-t-il déclaré, je suis à même de rejeter ces insinuations... Aucune discrimination nationale ni raciale n'est possible chez les peuples qui ont éliminé les contradictions de classe et l'inégalité entre nationalités.

« Mais ne saurait nier que l'antisémitisme grandit dans les pays que l'impérialisme voudrait entraîner dans la guerre. Le socialisme et l'antisémitisme ne sauraient exister côte à côte. Le peuple d'Israël sait que dans les camps de concentration ceux que les hitlériens exterminaient comme juifs et comme communistes ont fraternellement mêlé leur sang. »

La calomnie n'aura pas raison du bon sens

LES libérateurs de Xavier Vallat et de feu Charles Maurras, les défenseurs zélés de l'amitié aux collaborateurs, aux pires antisémités, les parisiens acharnés de la reconstitution de la Wehrmacht, nous un camouflage ou un autre, les responsables du lynchage des Noirs et du numerus clausus pour les Juifs en Amérique, ont mené campagne, la main dans la main avec des dirigeants antisémitiques en Tchécoslovaquie, prétextant le récent procès de Prague, dans lequel des traités à leur patrie ont été condamnés pour sabotage, diversion et espionnage en faveur d'une puissance étrangère.

« L'affirmation selon laquelle la qualité de juif aurait été soulevée au cours du procès, comme une circonstance aggravante est une contre-vérité pure et simple. Dans l'énoncé de leur identité, l'origine des accusés était mentionnée sans aucune distinction pour les Juifs, les Slovaques et les Tchèques.

« Quant au Parti Communiste Français, les Juifs de France n'oublient pas les appels qu'il a lancés, sous l'occupation au peuple de France, à prendre la défense active des masses juives contre la barbarie nazie.

« Mais le jugement à Prague d'une poignée de traîtres, cela mérite un numéro presque entier de "Droit et Liberté", cela, c'est du « solide ». Et, reprenant tous les calomnies, tous les mensonges, tous les faits, le journal fait du zèle et injurie le Mouvement et "Droit et Liberté", d'autant plus volontiers que nous menons le grand combat pour sauver deux innocents qui émettent leur innocence. Les Rosenberg, au moins et une femme dont la dignité et le courage forcent le respect et l'admiration. Si, par malheur, nous n'effectuons pas le crime qui se prépare, "Le Droit de Vivre" ouvrirait encore une souscription pour envoyer, au nom de la liberté, quelques sous aux orphelins ?

Logo for "Droit et Liberté" with the tagline "CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX".

La manière de donner...

LE PÈRE NOËL DU KU KLUX KLAN

Ce vieux couple noir, terrifié, a été aveché à son foyer par une bande de capotards du K.K.K. désireux d'agrémente leur réveil d'une petite cérémonie sinistrement burlesque.



LES épidémies se déclarent saisonnièrement sur la savane de l'Oubangui-Chari. On les appelle « Grippe », puis, comme elles ne touchent que les Africains, on les appelle « Grippe africaine ». Et voilà ce qu'il fut découvert.

Une interview du Dr SICHL Grand-Rabbin de Tchécoslovaquie "Ici l'antisémitisme est puni par la loi"

Le Grand-Rabbin de Tchécoslovaquie, le Dr Gustav SICHL, a accordé au journaliste britannique Sam RUSSEL, une importante interview qui a paru dans le Daily Worker du 1^{er} décembre. En voici quelques extraits :

« Nous attendons que la presse soi-disant « objective » publie ces documents irréfutables. »

EN AFRIQUE DU SUD : Blancs et Noirs unis dans la campagne de résistance au racisme

La campagne de « défi aux lois raciales » prend en Afrique du Sud, une ampleur de jour en jour croissante. C'est par centaines que se comptent, aujourd'hui, les cas où des groupes de Noirs violent sciemment les règlements discriminatoires qui leur sont imposés, en pénétrant par exemple dans les wagons, les squares, les salles d'attente réservés à eux blancs seulement ; ou en circulant après le couvre-feu et sans les laissez-passer indispensables.

« Depuis le début de décembre, un fait nouveau, d'une grande importance, s'est produit. Des Européens, des Blancs participent activement à cette action. Ils se mêlent aux Noirs,

celle « campagne de défi », si nombreux sont les volontaires qui y participent eux, même les racistes les plus virulents, sont obligés, la rage au cœur, d'en tenir compte, que de plus en plus, apparaît pour les défenseurs de la fraternité humaine la possibilité d'une victoire prochaine.

« La suprématie blanche a atteint son dernier stade, et aura bientôt vécu. Nous ignorons ce que sera exactement l'avenir ; mais nous savons que la suprématie blanche est en train de disparaître. Pour toutes sortes de raisons, elle est définitivement condamnée.



« Avant l'arrestation de M. Goe, aucune action, non plus, ne leur fut proposée pour sauver cet innocent. Le drame passé, par un sinistre comédie, on les appela à souscrire pour la venue et les enfants du jeune Noir électrocuté.

« Le jury a rendu son verdict après 55 minutes de délibération. Le juge Frank Armstrong prononcera la peine aujourd'hui.

« Les victimes » est le séduisant jeune femme d'un fermier, Mrs Willis Jean Webster, que le métrier noir aurait dévoté alors qu'elle se trouvait sur le terrain appartenant à un blanc.

Advertisement for "le CALENDRIER 1953" featuring illustrations of children and the text "Un beau cadeau à faire à votre enfant".